

BOWINS

du Québec

SUPPLÉMENT DE LA TERRE DE CHEZ NOUS - HIVER 2009



Dossier

Tendreté du
boeuf

Reportage

Misez qualité

Régie

Faire vêler
au pâturage

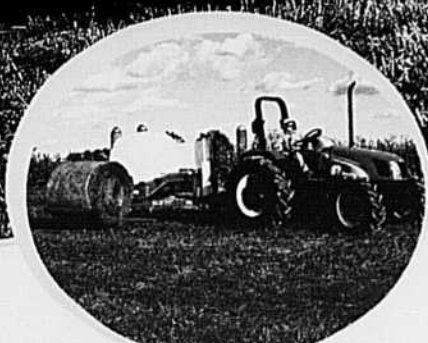
VOUS PENSEZ ÉCONOMIE DE CARBURANT...

... voici les tracteurs TD de New Holland à haute performance et à petit prix !

➤ NOTRE MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ/PRIX.

De 72 à 90 CH, ils sont les tracteurs à tout faire de la ferme.

Disponible en plusieurs versions.



Cabine avec plate-forme spacieuse et sans obstacle

La référence #1 du marché

➤ Informez-vous auprès de votre concessionnaire.

Sujet à approbation de crédit.



Élegance, innovation et dynamisme chez vos concessionnaires du Québec

ÉQUIPEMENT J.M.A.R. INC.
Alma

LA MATAPÉDIENNE
COOPÉRATIVE AGRICOLE
Amqui

TRUDEL & PICHÉ INC.
Québec
Saint-Narcisse
Cté Champlain

LONGUS ÉQUIPEMENTS INC.
Chomedey, Laval

FERNAND CAMPEAU & FILS
INC.
Dalhousie Station

ÉQUIPEMENTS T.M.
Huntingdon

ÉQUIPEMENT INOTRAC INC.
Iberville
Saint-Hyacinthe

GRUPE DYNACO
La Pocatière
Rivière-du-Loup

ÉQUIPEMENTS B. MORIN INC.
Lennoxville

J. RENÉ LAFOND INC.
Mirabel

COOP UNIFORCE
Napierville,
Sainte-Martine
Saint-Michel

NEW-HOLLAND
NICOLET-YAMASKA
Nicolet

C.A.R. DE PARISVILLE
Parisville

ÉQUIP. DE FERME
PAPINEAU LTÉE
Plaisance

PERFORMANCE RIMOUSKI INC.
Pointe-au-Père

UNICOOP, COOP AGRICOLE
Saint-Agapit
Saint-Anselme
Sainte-Marie-de-Beauce
Saint-Vallier

MACHINERIE C.H. INC.
Saint-Guillaume

RAYMOND LASALLE INC.
Saint-Thomas de Joliette

RENÉ RIENDEAU 1986 INC.
Varenes

COOP DES BOIS-FRANCS
Victoriaville

ÉQUIPEMENT PROULX
& RAÏCHE INC.
Wotton



New Holland, fier partenaire de la
Fédération de la relève agricole du Québec



Une marque qui vous ressemble !

Une équipe
enthousiaste à
votre service



André
CÉCYRE



Charles
BACHAND



Francine
JODOIN



Jean-Sébastien
ROY



Louis
BLOUIN



Martine
GIGUÈRE



Nathalie
CÔTÉ



Pierre
DESRANLEAU



Réal
DAIGLE



Robert
PRÉVOST



Stéphane
DÉRAGON



Tamari
LANGLAIS

Sommaire

Hiver 2009

VOLUME 23, N° 1

4 ÉDITORIAL

L'OMC concerne tous les producteurs, incluant les producteurs de bovins

6 REPORTAGE

Misez qualité : programme Bœuf Qualité Plus

8 EXPERTISE VÉTÉRINAIRE

La vaccination des veaux d'em-
bouche : le point un an après

10 DOSSIER TENDRETÉ DU BOEUF

- Du bœuf tendre, c'est du bon bœuf
- L'influence de l'animal et de la régie
- L'influence de l'alimentation et des implants
- Les promesses de la génomique
- Les pratiques d'attendrissement après l'abattage

18 CIAQ

Avez-vous le bon type de vaches ?
(deuxième partie)

21 FPBQ INFO

Les assemblées générales annuelles

22 RECHERCHE

Gestion des élevages : résultats
obtenus en Abitibi-Témiscamingue

26 ATQ

Projet de recherche sur la rétention
des identifiants

28 PATBQ

Sondage : programmes génétiques
au Québec

30

AGENCE DE VENTE

Bovins de réforme biologiques

32

AGENCE DE VENTE

De meilleurs prix aux encans spécialisés pour le veau d'em-
bouche

34

AGENCE DE VENTE

Bovitrace et Agri-Traçabilité : une
combinaison gagnante

35

AGENCE DE VENTE

L'Agence de vente des veaux de
grain fait peau neuve

36

AILLEURS

Antoine Doyon au Burkina Faso

40

PROMOTION

www.veaudelait.com s'est refait
une beauté

42

RÉGIE D'ÉLEVAGE

Avoir plus de vaches et faire vèler
au pâturage

44

CIB

Le bœuf joue son rôle dans une
saine alimentation

45

VOS ASSOCIATIONS

46

STATISTIQUES

Les dernières données

ÉDITEUR

La Terre de chez nous
Union des producteurs agricoles
555, boul. Roland-Therrien, bur. 100
Longueuil (Québec) J4H 3Y9
Tél. : 450 679-8483
Courriel : bovins@laterre.ca
Site Web : www.laterre.ca

DIRECTEUR

Loïc Hamon

RESPONSABLES À LA FÉDÉRATION

Gaëtan Bélanger
Nathalie Côté

RÉDACTEUR EN CHEF

DÉLÉGUÉ AUX MAGAZINES
Michel Beaunoyer

SECRÉTAIRE DE PRODUCTION

Lorraine Trottier

CONCEPTION GRAPHIQUE

La Terre de chez nous

COORDONNATRICE DE PRODUCTION

Carole Lalancette

INFOGRAPHIE

Céline Dupras
Philippe Dunn

PUBLICITÉ

Courriel : pub@laterre.ca

DIRECTEUR DES VENTES

André Savard, poste 7221

REPRÉSENTANTS AU QUÉBEC

Christian Guinard, poste 7271
Sylvain Joubert, poste 7272
Sylvain Lalonde, poste 7576

REPRÉSENTANT HORS QUÉBEC

Jacques Long
Tél. : 905 335-5700
Télec. : 905 335-5001
Courriel : jlong@laterre.ca

ABONNEMENTS

postes 7274, 7413

IMPRESSION

Imprimerie Solisco

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0832-5634

Prochaine parution

28 mai 2009

Réservation d'espace publicitaire

7 mai 2009

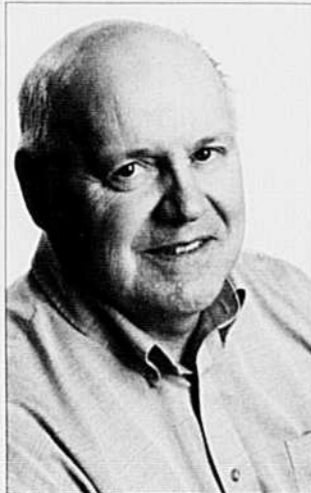
Matériel publicitaire

14 mai 2009

PHOTO DE LA PAGE COUVERTURE : BEATRIZ SALAS

Ce magazine est publié en février, mai, août et novembre.
Dans la présente publication, le générique masculin est
employé sans discrimination et uniquement dans le but
d'alléger le texte.

L'OMC concerne tous les producteurs Incluant les producteurs de bovins



C'est avec ardeur que les producteurs de bovins du Québec demandent à nos politiciens de continuer à défendre les acquis des producteurs du Québec, à la fois ceux des secteurs sous gestion de l'offre et ceux qui ont lutté de tout temps pour la mise en place de programmes de sécurité du revenu qui ont démontré leur performance au fil du temps.

L'OMC concerne tous les producteurs, incluant les producteurs de bovins. Il n'y a pas que la gestion de l'offre qui est menacée par l'OMC. Si les textes soumis pour discussion présentement à l'OMC devaient faire l'objet d'une entente, les programmes de sécurité du revenu, tels que nous les connaissons, seraient sérieusement ébranlés.

En 2008, les pays membres de l'OMC sont passés à un cheveu d'en arriver à une entente qui aurait sérieusement fragilisé les piliers de notre politique agricole. Trop souvent, dans nos esprits, l'issue redoutée de ces négociations se limite à ses effets dévastateurs sur la gestion de l'offre. Or, au-delà des conséquences dramatiques que constituerait l'affaiblissement de la gestion de l'offre pour l'agriculture québécoise et canadienne, les négociations de l'OMC s'attardent aussi aux modalités de soutien interne. Le soutien procuré par l'ASRA est vital pour de nombreux secteurs de production au Québec. Dans la mesure où ce programme compte parmi ceux qui sont potentiellement visés par les textes actuels, notre vigilance doit être redoublée. Précisons que dans plusieurs pays, la conformité aux normes dictées par l'OMC est passée par une modification du type de subventions, et non par leur diminution. Les subventions ne causant pas de distorsions au commerce (selon les termes de l'OMC), classées dans la boîte verte, ont été multipliées.

DEMEURER MAÎTRE DE NOS POLITIQUES AGRICOLES ET DE NOTRE ALIMENTATION

Les producteurs de bovins du Québec ont tenu leur dernière assemblée générale annuelle sous le thème « Hier, aujourd'hui, demain, innover pour nourrir notre monde ». Cette référence au concept de souveraineté alimentaire traduit de façon éloquente l'importance, au Québec et au Canada, de concevoir et maintenir des politiques agricoles efficaces et compétitives. En clair, des politiques nous permettant d'atteindre les objectifs que nous préconisons. Dans la mesure où la preuve est faite que l'affaiblissement des cadres réglementaires peut générer des effets désastreux sur une économie, il est essentiel que nos gouvernements continuent de défendre ardemment nos acquis et notre vision d'avenir. Notre souveraineté alimentaire est directement menacée par l'OMC, à grands coups de textes de modalités tous aussi dangereux les uns que les autres.

Le retard que prennent les négociations constitue certes un soulagement chez nous et dans plusieurs pays. Puisqu'une absence d'entente est meilleure qu'une mauvaise entente, qu'il en soit ainsi tant que les textes ne répondent pas aux attentes des producteurs.

LA POSITION ÉQUILIBRÉE DU CANADA À L'OMC

La position équilibrée du Canada à l'OMC, qui nous permettrait de protéger nos acquis et d'élargir l'accès aux marchés mondiaux pour différents

produits, jouit d'un support grandissant à travers le monde. C'est avec ardeur que les producteurs de bovins du Québec demandent à nos politiciens de continuer à défendre les acquis des producteurs du Québec, à la fois ceux des secteurs sous gestion de l'offre et ceux qui ont lutté de tout temps pour la mise en place de programmes de sécurité du revenu qui ont démontré leur performance au fil du temps. Qui plus est, quand on prend conscience que nos systèmes de mise en marché collective pourraient aussi être visés par certains volets de l'entente, on frise l'hérésie. À croire que c'est en divisant pour régner que certains pensent maximiser leur succès.

En somme, tout en continuant de supporter ardemment la gestion de l'offre, et en s'engageant formellement à la défendre, le gouvernement du Canada doit s'assurer que le dénouement des négociations, s'il survient, nous permet de maintenir une politique agricole efficace et compétitive.

Michel Dessureault



555, boul. Roland-Therrien, bureau 305
Longueuil (Québec) J4H 4G2
Tél. : 450 679-0530
Télec. : 450 442-9348
Courriel : fpbq@upa.qc.ca
Site Internet : www.bovin.qc.ca

COMITÉ EXÉCUTIF

Président
Michel Dessureault

Vice-président
Denys Beaudet

Membres du Comité
Alain Juneau
Claude Viel
Michel Daigle

PERSONNEL

Secrétaire général
Gaëtan Bélanger
gbelanger@upa.qc.ca

Secrétaire adjoint
Vincent Cloutier
vincentcloutier@upa.qc.ca

Directrice administrative
Chantal Bruneau
cbruneau@upa.qc.ca

Directeur de la mise en marché
Bovins de réforme - Veaux laitiers - Vacant

Directeur de la mise en marché
Bouvillons d'abattage
André Roy
aroy@upa.qc.ca

Directeur de la mise en marché
Veaux de grain
Réal Daigle
rdaigle@upa.qc.ca

Directeur, développement d'affaires et
de la mise en marché - Veaux d'embouche
Louis Hébert
louishebert@upa.qc.ca

Programme de paiements anticipés
Denis Massey
dmassey@upa.qc.ca

Communications
Sonia Dumont
sdumont@upa.qc.ca

Statistiques et marchés
Ann Fornasier
afornasier@upa.qc.ca

Environnement et assurance de la qualité
Nathalie Côté
ncote@upa.qc.ca

Production et recherche
Jean-Sébastien Laflamme
jeanslaflamme@upa.qc.ca

Secrétaire de direction
Noëlla Morrissette
nmorrissette@upa.qc.ca

Misez qualité

Programme Boeuf Qualité Plus

À la Ferme Ricard, on a adhéré au programme Boeuf Qualité Plus (BQP) en 2005. « Les consommateurs exigent des aliments de qualité et une bonne façon de les rassurer est la certification BQP », indique l'éleveur André Ricard. En plus de la salubrité à la ferme, la certification permet également d'améliorer ses performances.



André Ricard, Odette Aumont et leur fils Vincent élèvent 850 bouvillons d'abattage annuellement, des bouvillons certifiés BQP.

Photos : Martine Giguère

MARTINE GIGUÈRE

À Saint-Alexis de Montcalm, André Ricard, Odette Aumont et leur fils Vincent, venaient de recevoir la visite d'un auditeur du programme BQP. Certifiés depuis trois ans déjà, les Ricard devaient, pour renouveler leur adhésion au programme, être vérifiés ou dans le jargon être audités. Une inspection, rassurent les éleveurs, qui consiste à vérifier les registres et le cahier de procédures, à fournir des analyses bactériologiques et physico-chimiques de l'eau et d'homogénéité des rations, à une visite des installations pour vérifier l'identification des silos, des parcs, des entrepôts et la propreté des lieux et du mélangeur. « L'audit n'est pas un examen où l'on doit répondre à des questions pièges », affirment-ils.

DÉFIS DE LA CERTIFICATION

Lorsqu'ils se sont intéressés au programme BQP, les Ricard avaient

déjà une bonne partie du travail de fait. La tenue de registres à la ferme était déjà chose courante. « L'adaptation n'a pas été trop difficile. Il manquait certains registres comme celui des visiteurs, mais plusieurs d'entre eux étaient déjà en

Il y a 26 fermes de bouvillons d'abattage enregistrées au programme BQP et elles produisent 21 % du volume de production.

place comme le registre sur la santé des animaux », relate l'éleveur. Par contre, certains registres existants ont dû être raffinés pour se con-

former aux exigences du programme. « C'est pourquoi la certification exige plus de temps, surtout la première année », mentionne Vincent Ricard.

Parmi les exigences du programme, la vérification annuelle de la balance du mélangeur, l'identification des silos, des entrepôts et des parcs. Il a fallu rédiger des procédures, car si des tâches se font par habitude ou de mémoire, il importe de les mettre par écrit pour que tous à la ferme puissent les effectuer de la même façon et éviter les erreurs. Chez les Ricard, la répartition des tâches est bien définie. « C'est André qui s'occupe de l'alimentation, mais s'il doit s'absenter, la procédure est claire et nous sommes tous en mesure d'effectuer les mélanges avec la même exactitude », précise Odette Aumont.

Pour certains producteurs, il sera peut-être moins facile de remplir une ou l'autre des exigences. Vincent Ricard donne l'exemple suivant :

« Le programme demande que l'équipement pour l'alimentation soit propre. Ainsi, si la même pelle de tracteur sert pour l'alimentation et le transport du fumier, il faut la nettoyer entre les différents usages. Nous en avons déjà deux, une pour l'alimentation et l'autre pour le nettoyage et le déneigement. » Sinon, il faudra net-

toyer la pelle à grande eau — en plein froid hivernal — ou en acheter une deuxième. La certification est aussi venue perfectionner les façons de faire. Dans la foulée, ils ont adhéré au logiciel Bovitrace et introduit le bâton de lecture en lien direct avec l'ordinateur. « Par exemple, lorsque l'on administre un médicament, il faut s'as-

surer de respecter la période de retrait. Avant, on prenait des notes. Aujourd'hui, avec Bovitrace, une alarme nous préviendrait si la période de retrait n'est pas terminée, cela sécurise toute la chaîne », souligne Odette Aumont. Les producteurs s'imposent aussi des façons de faire. Par exemple, tous les matins André Ricard prend la lecture du compteur d'eau : « Je connais la consommation moyenne en eau, si le volume baisse ou augmente, je cherche la cause. »

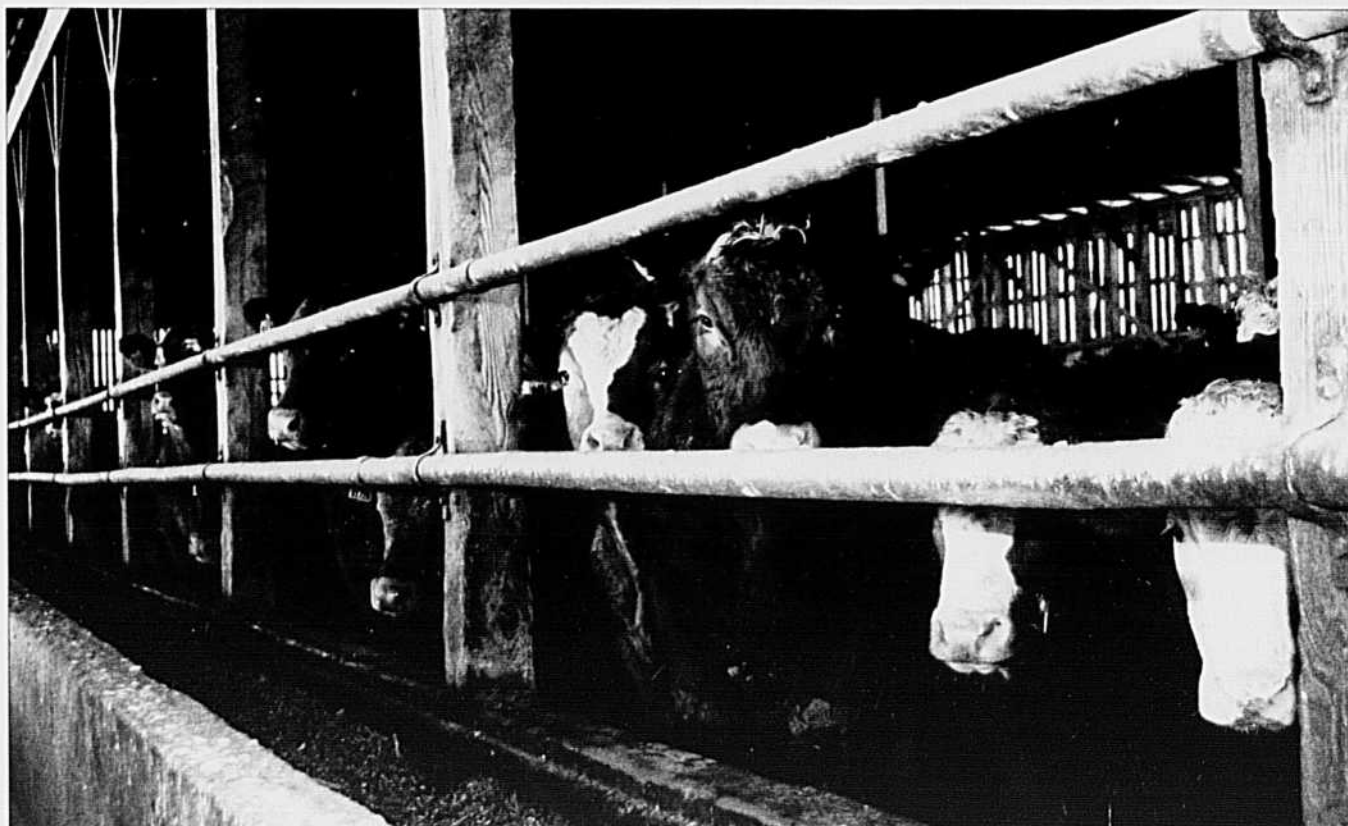


FERME RICARD ET ASSOCIÉS

- 4^e génération à exploiter la ferme
- travailleurs dans l'entreprise : André Ricard, Odette Aumont et Vincent Ricard
- aux études : Simon, Amélie et Caroline Ricard
- élevage de 850 bouvillons d'abattage annuellement
- en culture : 150 hectares en maïs, blé et haricot noir

AVANTAGEUSE CERTIFICATION

En plus d'être logique, la certification BQP rassure les acheteurs. « La certification garantit une certaine qualité aux acheteurs et facilite la vente, car les abattoirs vont privilégier les producteurs certifiés en tenant des registres », indique André Ricard.



L'audit consiste à vérifier les registres, le cahier de procédures, à fournir des analyses bactériologiques et physico-chimiques de l'eau et d'homogénéité des rations, à une visite des installations pour vérifier l'identification des silos, des parcs, des entrepôts et la propreté des lieux et du mélangeur.

UNE AVENTURE AGRICOLE SPÉCIALISÉE

Instrument de précision en harmonie avec la nature.

Visitez notre nouveau site Internet www.fertilec.com

Téléphone sans frais
| 888 831-1085



biodiversité | biodiversity

Télécopieur sans frais
| 888 836-1915

La vaccination des veaux d'embouche

Le point un an après

ANDRÉ CÉCYRE

Vétérinaire, Programme d'expertise vétérinaire, FPBQ

Depuis un an, les producteurs de veaux d'embouche désirant commercialiser leurs sujets par le réseau d'encans spécialisés de la Fédération des producteurs de bovins du Québec se sont vu imposer deux programmes de vaccination plutôt que les quatre préalablement établis. Malgré l'appui favorable reçu de la part de plusieurs de ces producteurs et de la majorité des engraisseurs de bouvillons, l'ajout d'un rappel au moins deux semaines avant la vente lors de l'utilisation de vaccin tué et l'abandon de l'utilisation de vaccin vivant avant quatre mois d'âge en a contrarié quelques-uns.

DEUX ATTITUDES DIFFÉRENTES

D'après les résultats des tests effectués en 2008 et les arguments invoqués par des producteurs ayant fait l'objet de contrôles, on croit percevoir deux types de comportement face à ces nouvelles exigences.

Un premier groupe, soit environ 50 % des producteurs échantillonnés, serait composé d'individus s'étant soumis de bonne foi au nouveau protocole et ce sont ceux qui ont fourni à leurs clients semi-finisateurs ou engraisseurs de bouvillons les sujets adéquatement immunisés qu'ils recherchent (60 à 100 % de veaux ayant des anticorps mesurables). En vaccinant leurs veaux selon l'un ou l'autre des deux programmes, et cela, après quatre à six mois d'âge et au moins deux à trois semaines avant l'encan, ces producteurs ont répondu aux désirs de leurs clients, soit leur offrir des veaux adéquatement immunisés. De plus, ils ont permis à tous les utilisateurs d'encans spécialisés

d'obtenir des prix avantageux à l'automne 2008.

Malheureusement, l'autre groupe moins performant n'a pas, pour diverses raisons, su répondre à l'objectif. Ces producteurs ont présenté des veaux inadéquatement immunisés (un ou deux veaux seulement par cinq veaux testés présentant des anticorps mesurables) ou tout simplement non immunisés (0/5). Les raisons invoquées par ces producteurs vont de possibles déficiences nutritionnelles (sélénium), en passant par le non-respect des délais (minimum 4 mois et au moins

14 jours avant l'encan), par l'absence de rappel lors de l'utilisation du vaccin tué ou par la non-administration pure et simple du vaccin.

Parmi ceux-ci, des tenants de la vaccination en bas âge (<4 mois) claquent qu'on aurait abandonné à tort le protocole idéal, lequel s'était avéré fort populaire depuis 2004.

DES DÉCISIONS JUSTIFIÉES

Voici les raisons qui nous ont amenés à retirer de la liste la vaccination en bas âge : nous savons en effet que les animaux, et plus spécifique-



Les veaux doivent être vaccinés selon l'un des deux programmes et cela après quatre à six mois d'âge.

Photo : A. Choquette/FPBQ

ment les bovins, naissent immuno-compétents, c'est-à-dire capables de se défendre éventuellement face à un antigène. Toutefois, cette compétence se développera de façon active au moyen d'une vaccination peu après la naissance pour certains ou de manière passive lors d'ingestion d'anticorps déjà fabriqués par la mère et livrés par le colostrum pour la majorité des individus. Ces anticorps acquis au cours de la première tétée offrent au jeune veau l'immunité la plus rapide et probablement la plus désirable. On observe cependant une interférence entre l'immunité maternelle acquise par le colostrum et l'efficacité d'une vaccination en bas âge. En d'autres mots, l'antigène du vaccin en présence d'immunité maternelle serait rapidement neutralisé par les anticorps acquis dans ce premier lait.

LA RECHERCHE SE POURSUIT

Depuis quelques années, plusieurs chercheurs se sont penchés sur ce problème. Au moyen de puissants adjuvants, ou en utilisant des voies d'administration moins convention-

nelles, on a cru pouvoir neutraliser l'immunité maternelle. Les résultats actuels ne sont pas pleinement satisfaisants. En résumé, on nous dit que : oui la vaccination en bas âge ou en présence d'immunité maternelle peut fonctionner. Cependant, cette protection serait très variable d'un antigène à un autre et elle n'en est malheureusement pas une de longue durée. C'est la raison pour laquelle la majorité des chercheurs ne lui accordent pas de valeur suffisante pour bien protéger des veaux entrant en parc d'engraissement.

AVANTAGEUX POUR LE PRODUCTEUR, INSUFFISANT POUR L'ENGRASSEUR

La vaccination en bas âge représente donc une pratique valable et possiblement rentable pour plusieurs producteurs de veaux d'embouche, surtout lorsque de jeunes veaux sont exposés à un risque élevé de maladies respiratoires. Toutefois, pour répondre aux besoins des finisseurs ou des semi-finisseurs, il faudra les revacciner


avec une dose de vaccin vivant modifié ou deux doses de vaccin tué dans les quelques mois précédant la vente, idéalement une fois l'immunité maternelle disparue. Les tests sérologiques effectués aux encans au cours de la dernière année chez de tels veaux vaccinés en bas âge et revaccinés quelques semaines avant l'encan nous ont fourni des résultats très satisfaisants.

CONCLUSION

Les deux programmes proposés depuis janvier 2008 permettent enfin aux acheteurs de veaux d'embouche d'évaluer au moyen de tests sérologiques pratiques la présence des anticorps désirés. Toutefois, le taux de réponse de veaux adéquatement immunisés devra s'accroître si on désire atteindre l'objectif que les producteurs s'étaient fixé. Le travail de sensibilisation entrepris devra être poursuivi tant par la Fédération que par la majorité des producteurs qui croient qu'une mise en marché efficace passe par la satisfaction du client. Demeurons donc vigilants.

La race

HEREFORD



**Maternelle, économique, facile à manipuler, docile...
et l'ultime croisement pour le marché d'aujourd'hui**

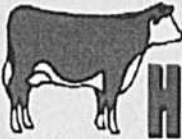
**Gagnant 2008
Ferme BÉTHANIE**

**ENCANS
STATION D'ÉPREUVE**

Asbestos 1 : samedi 28 février 2009
Asbestos 2 : dimanche 26 avril 2009

Courez la chance de gagner
un bon d'achat de **1 000 \$** pour 2010
En achetant un taureau Hereford
en station ou privé ment en 2009

**Pour être éligible, le taureau doit être
transféré à votre nom et au moins dix mois d'âge*



**QUÉBEC
HEREFORDS
ASSOCIATION**

PRÉSIDENT : Julien Lessard
1071 chemin Ely
Melbourne (Québec) J0B 2B0
Tél. Fax : 819 826-5271

SECRÉTAIRE : André Beaumont
162, rue Des Érables
Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier
(Québec) G0A 3M0
Tél.: 418 875-2343
Fax : 418 845-6163

www.herefordquebec.ca

Du boeuf tendre, c'est bon du boeuf !

Répondre à la demande du consommateur

CHARLES BACHAND
agronome

La plus importante mesure faite par un consommateur pour évaluer la qualité du bœuf qu'il consomme est la tendreté. Du bœuf tendre, c'est du bon bœuf!

Il y a deux périodes où l'on peut influencer la tendreté du bœuf : avant l'abattage et après l'abattage...

Avant l'abattage, il est possible d'agir sur l'alimentation et la régie. Les principales pratiques de régie avec lesquelles le producteur peut influencer la tendreté du bœuf que nous aurons dans notre assiette concernent dans un premier temps : la race, le sexe, les techniques d'injection et le stress en fin d'engraissement et pendant le transport à l'abattoir.

Deuxièmement, tout au long de l'engraissement le système d'alimentation et l'application d'un programme d'implantation adaptée au type d'animaux auront une influence primordiale sur la tendreté du bœuf.

Après l'abattage, l'isolation des enzymes identifiées responsables de l'attendrissement ou du durcissement de la viande ont permis de mieux comprendre les réactions biochimiques qui se produisent pendant sa maturation. Ces connaissances ont permis de développer des technologies afin d'influencer ces réactions et favoriser un bœuf de bonne qualité tendre à souhait.

Et finalement les nouvelles technologies appliquées à la génétique permettront peut être l'identification des gènes associés à la tendreté.

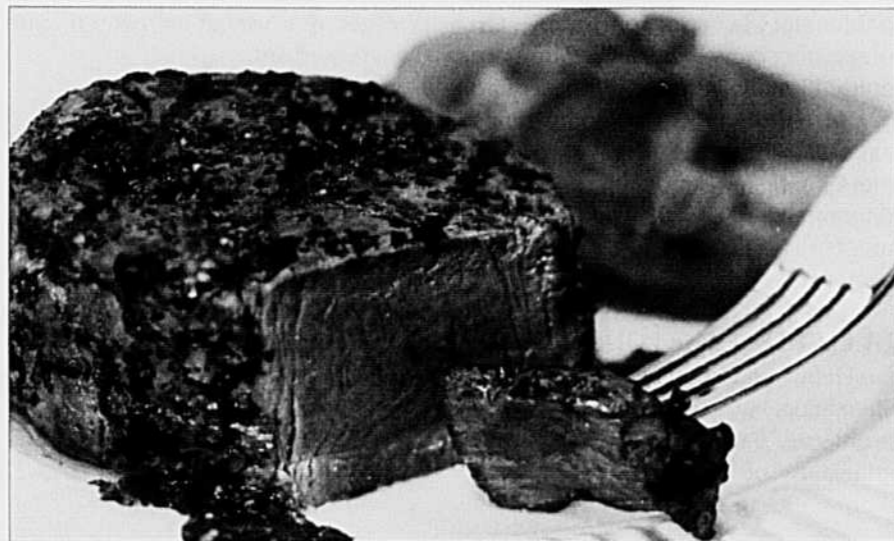


Photo : CIB



Photo : FBRQ

L'influence de l'animal et de la régie

Les variations dans la tendreté

La grande diversité génétique du système de production bovine de l'Amérique du Nord est peut-être un avantage pour la production, mais elle représente une importante source de variation dans la tendreté des pièces de bœuf. La qualité de la carcasse et les caractéristiques de tendreté de huit des principales races utilisées ont été mesurées.

Le tableau 1 nous indique que les races de type anglais produisent une viande plus tendre avec un meilleur persillage. Les quatre races exotiques produisent une viande avec un niveau de tendreté très acceptable bien que le persillage soit légèrement inférieur aux races anglaises. L'utilisation du système

de croisement à trois races permet d'obtenir des animaux avec 50 à 75 % de race anglaise et 25 à 50 % de race exotique. Ce type de croisement permet d'obtenir de bonnes performances de croissance tout en conservant les qualités de la carcasse des races anglaises.

Quant à la race Brahman, une utilisation qui ne dépassera pas 37,5 % de la composition génétique permettra de limiter les effets négatifs sur les qualités de la carcasse et sur la tendreté.

LE SEXE

Au cours des derniers 20 ans, une dizaine d'études ont comparé la qualité de la viande provenant des

taures ou des bouvillons. Les résultats démontrent qu'un steak de taure est légèrement plus coriace qu'un steak de bouvillon. De plus, la variabilité de la tendreté est plus grande chez les taures que chez les bouvillons. Plusieurs facteurs sont invoqués pour expliquer cette différence entre taures et bouvillons (voir « Les pratiques d'attendrissement après l'abattage »).

Les taures et les bouvillons diffèrent également dans leur réaction au stress préabattage. Les femelles auraient tendance à s'exciter davantage en raison de la sécrétion d'estrogène face à une situation stressante. Un stress avant l'abattage augmente le pH du muscle et risque de

produire un muscle foncé, réputé être plus coriace. Il est donc important de manipuler les taures avec délicatesse pour limiter le stress au chargement et pendant le transport à l'abattoir.

Le MGA (melengesterol acetate) est une hormone active servie dans la ration des taures pour stopper la production d'oestrogène, éliminant ainsi les chaleurs et l'ovulation. L'hyperactivité reliée au cycle œstral est ainsi éliminée et les performances de croissance sont améliorées.

LES INJECTIONS

L'atteinte de l'objectif de tendreté de la viande de bœuf exige que le moindre petit geste pouvant l'affecter soit considéré. Ainsi, l'administration des injections intramusculaires peut occasionner des lésions près des sites

Les résultats démontrent qu'un steak de taure est légèrement plus coriace qu'un steak de bouvillon.

d'injection et influencer la tendreté du muscle avoisinant. L'adhésion à un programme d'assurance qualité permettra de réduire ces sources de variation de la tendreté du bœuf.

ÉVITER LE STRESS AVANT L'ABATTAGE

Toute condition occasionnant un stress aux animaux en fin d'en-

graissement et durant le transport peut entraîner une baisse du glycogène dans le muscle et augmenter les incidences du muscle foncé (black cut). Une augmentation du pH de la viande au-delà de 5,7 (la normale est de 5,4 à 5,7) montre un muscle légèrement noirci. De nombreuses études ont démontré que cette condition du muscle est souvent associée à une viande plus coriace. L'adoption de pratiques de manipulation et de transport des animaux qui limitent le stress est essentielle dans un objectif de qualité totale. Tous les efforts déployés pendant l'engraissement peuvent être annulés en quelques heures.

TABLEAU 1

CARACTÉRISTIQUES DE TENDRETÉ

Race	Type	Persillage	Choix et plus %	Force cisaillement kg
Angus	Anglais	5,88	88	4,0
Hereford	Anglais	5,26	65	4,1
Angus rouge	Anglais	5,90	90	4,1
Charolais	Exotique	5,17	62	4,3
Gelbvieh	Exotique	5,06	58	4,5
Limousin	Exotique	5,04	57	4,3
Simmental	Exotique	5,27	66	4,3
Brahman	Zebu	4,73	30	5,9

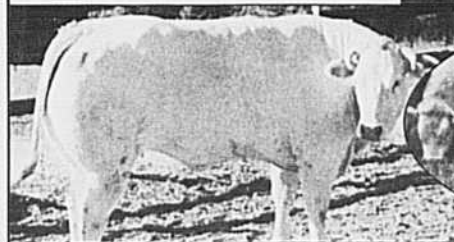
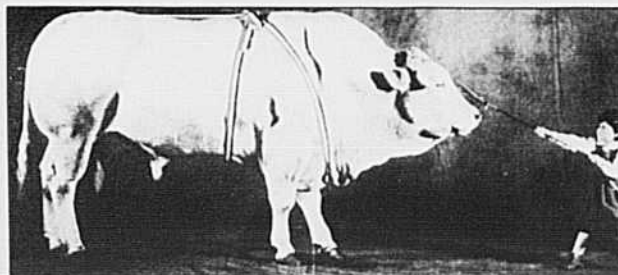
Persillage : plus la valeur est élevée, meilleur est le persillage.

Force de cisaillement : plus la valeur est faible, plus le bœuf sera tendre.

Wheeler et autres, 2005, JAS B3 : 196-207

Pourquoi tant d'éleveurs aiment les Blondes d'Aquitaine ?

- Pour leur docilité
- Pour leur facilité de vêlage
- Pour leur rendement en viande
- Pour leur musculature
- Pour leur couleur
- Parce que cette race transmet ses caractères dominants en croisement
- Parce qu'elle rapporte plus d'argent à la vente.



Les veaux naissent longilignes sans double musculature, le double muscle apparaît dès la 2^e semaine.

L'ASSOCIATION  DU QUÉBEC

Maureen Landry, secrétaire Trésorière
Association Blonde d'Aquitaine du Québec
1395 route 122, Bon-Conseil (Québec) J0C 1A0
Téléphone : (819) 336-3966
Télécopieur : (819) 336-2883
Courriel : blondaquitaineqc@hotmail.com
ou maureen.landry@cgocable.com
Site Internet :
<http://cf.goecilles.com/blondaquitaineqc>

CANADIAN
Blonde d'Aquitaine
ASSOCIATION

Canadian Blonde d'Aquitaine
c/o CLRC, 2417 Holly Lane, Ottawa,
Ontario K1V 0M7
Phone : 613-731-7110 • Fax : 613-731-0704
E-Mail cbda@clrc.ca
www.canadianblondeassociation.ca

Persillage et protéine

L'influence de l'alimentation et des implants

Un système d'alimentation à base de grain permet de produire une carcasse avec une couleur de viande plus claire, une texture plus fine contenant plus de gras intramusculaire favorisant ainsi un meilleur persillage. De plus,

plusieurs recherches comparant les rations à base de fourrage ou de grain démontrent que les rations plus riches en grain améliorent la tendreté et la saveur.

Cependant, ces études ont aussi démontré qu'il y a peu d'amélio-

ration sur la tendreté et la saveur en prolongeant la période de finition au-delà de 112 jours. Dans le même ordre d'idées, un gain rapide permet d'atteindre le poids d'abattage avant 24 mois d'âge, permettant du même coup de limiter les problèmes de



Photo : FFRQ

dureté de la viande associés à la maturité de l'animal. Bref, un animal jeune faisant des gains rapides a plus de chance de produire une viande tendre qu'un animal plus vieux faisant peu de gain quotidien.

UTILISATION DES STIMULANTS DE CROISSANCE ADAPTÉS

L'utilisation des implants pour la croissance et la finition des bovins améliore significativement la conversion alimentaire et le gain de poids en favorisant un meilleur dépôt de protéine. L'amélioration du gain quotidien sera d'environ 6 % au stade sous la mère, 12 à 16 % en phase croissance et de 15 à 25 % au stade de finition en parc d'engraissement. On estime que les effets cumulatifs de l'utilisation des implants dans les trois phases de la production bovine (sous la mère, en croissance et en finition) permettent d'atteindre le poids d'abattage 30 à 40 jours plus tôt, laissant une plus-value d'environ 100 \$ par animal.

En améliorant le gain de poids, une utilisation judicieuse des

implants a pour conséquence d'atteindre le poids d'abattage à un âge plus jeune et ainsi permet donc de mettre toutes les chances d'obtenir une qualité de viande à tendreté désirée.

UN SUPPLÉMENT DE VITAMINE D

Les bouvillons recevant un supplément de vitamine D₃ montrent une augmentation de la concentration en calcium dans le muscle. Cette augmentation du niveau de calcium stimule l'activité enzymatique responsable de l'attendrissement de la viande après l'abattage.

Il est connu depuis de nombreuses années que le calcium joue un rôle important dans le processus d'attendrissement de la viande pendant la maturation après l'abattage. L'addition de vitamine D augmente la proportion de muscle ayant la tendreté désirée en accélérant le processus d'attendrissement après l'abattage.

Cependant, l'addition d'un million UI de vitamine D et plus par

jour durant les derniers jours d'engraissement peut laisser des résidus de vitamine D rendant la viande et le foie impropres à la consommation humaine.

Des études plus récentes nous montrent que seulement 500 000 UI de vitamine D par jour pendant sept jours avant l'abattage sont suffisantes pour améliorer la tendreté du muscle tout en laissant beaucoup moins de résidus dans le muscle et le foie. Par contre, il y a loin de la coupe aux lèvres. À ce niveau de vitamine D, les résultats ne sont pas toujours probants et il reste beaucoup de travaux à réaliser sur la présence de résidus dans le muscle et la viande cuite. De plus, à quoi servirait d'ajouter de la vitamine D si le système n'est pas encore prêt à rémunérer les producteurs qui adopteraient cette pratique?

Donc, pour le moment une ration riche en grain sur une période de 110 à 120 jours avec l'utilisation des stimulants de croissance appropriés donnent toutes les chances de produire du bœuf tendre.

LES PROMESSES DE LA GÉNOMIQUE

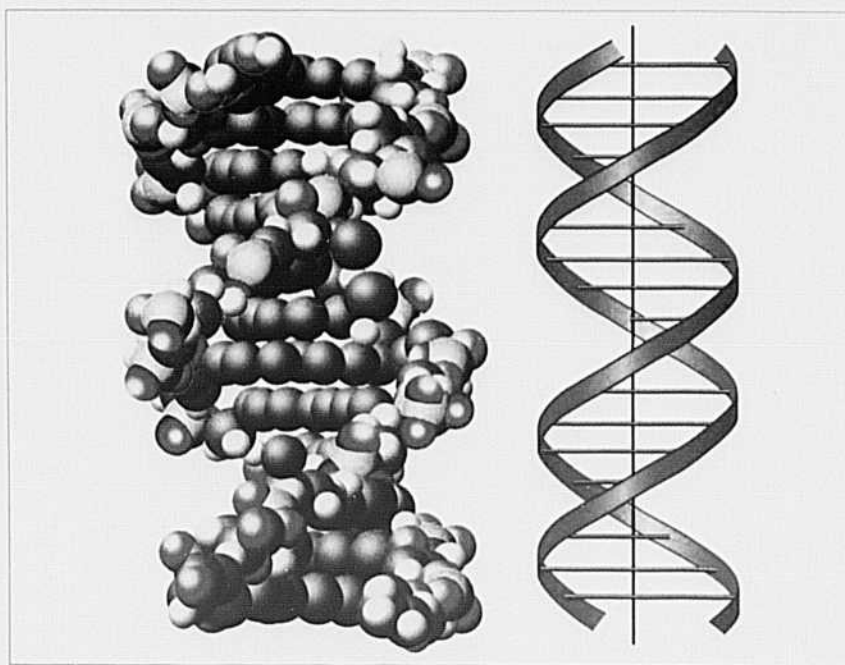
La génomique est la science qui étudie le matériel génétique d'un individu ou d'une espèce. Le gène est l'unité d'information génétique spécifique présente sur l'ADN qui compose le chromosome. Certains gènes responsables de la tendreté ou la dureté du bœuf ont été identifiés dans les dernières années.

Des tests rapides sont maintenant disponibles pour qualifier la présence de ces gènes sur l'ADN d'un animal en particulier. En identifiant les animaux reproducteurs ayant le plus grand potentiel de produire une viande tendre, nous pourrions accélérer la sélection dans nos troupeaux et produire du bœuf avec une plus grande proportion de muscle tendre.

Ce n'est pas un miracle, mais c'est une avancée importante dans la sélection génétique du bœuf compte tenue du cycle de vie de l'espèce. La reconnais-

sance de caractéristiques spécifiques en production bovine par les méthodes traditionnelles est longue et dis-

pendieuse. La génomique est un moyen indéniable d'accélérer le processus de sélection.



Ecolait

#1

Pour l'élevage
de veaux de lait au Québec

Ecolait s'engage

Services techniques et prophylaxie animale

**UN PARTENARIAT
L'ÉLEVEUR ET LE TECHNICIEN**

La constance de nos recherches depuis plus de 29 ans, nous permet d'offrir à chaque éleveur, l'assistance la mieux adaptée ainsi qu'un suivi informatique des meilleures performances réalisées grâce aux 70 000 veaux que nous produisons annuellement.

Afin de satisfaire aux conditions sanitaires, d'hygiène, de qualité supérieure et pour une meilleure rentabilité de leurs activités, notre équipe de techniciens spécialisés offre aux éleveurs une combinaison d'efforts et de conseils pour leurs installations, système de ventilation et agencement des bâtiments.

Ils apportent également une aide précieuse au niveau de la prophylaxie, grâce aux concepts élaborés dans les grandes entreprises européennes, leader mondiaux dans la production vitellière.

Les productions animales doivent s'adapter en permanence à un environnement en constante évolution. Pour cela, chacun doit maîtriser parfaitement ses techniques d'élevage et les faire évoluer en tenant compte des contraintes imposées par la disponibilité des animaux ainsi que par les besoins des consommateurs.

**VINGT-NEUF ANS
D'EXISTENCE DE QUALITÉ
D'EXCELLENCE**

Ce savoir-faire à un vecteur :
**Une équipe de techniciens
qui sait écouter et
conseiller.**



SIÈGE SOCIAL

5470, rue Martineau,
Saint-Hyacinthe (Qc) J2R 1T8
Tél.: (450) 796-5874 / Fax: (450) 796-4345

CENTRE D'ABATTAGE

1591 Chemin Sainte-Claire,
La Plaine (Qc) J7M 1M2
Tél.: (450) 478-2055 / 1 800 251-2055
Fax: (450) 478-4589

www.ecolait.com

Augmenter la valeur

Les pratiques d'attendrissement après l'abattage

Malgré toute l'attention apportée pour rendre l'animal à l'abattoir dans les meilleures conditions pour produire une viande tendre, les pièces de viande qui se retrouvent dans les étalages d'épicerie auront une grande variété de tendreté. C'est pourquoi différentes stratégies ont été développées pour améliorer la tendreté de la viande de bœuf. Si nous réussissons à augmenter la proportion de muscle tendre dans une carcasse, nous en augmenterons la valeur à coup sûr.

Le bœuf frais s'attendrit naturellement après l'abattage en

entrepôt réfrigéré. Ce processus d'attendrissement survenant pendant la maturation des carcasses est provoqué par la dégradation d'une protéine spécifique dans les fibres musculaires occasionnée par la présence d'enzymes. La calpain est l'enzyme responsable de cette dégradation qui permet d'attendrir la viande.

À toute action existe une réaction. C'est ainsi que la production de cet enzyme est contrôlée par un autre enzyme inhibiteur appelé calpastatin. Une augmentation de l'activité de cette enzyme viendra ralentir le processus d'attendrissement. Les recherches ont démontré que

l'activité du calpastatin (inhibiteur) est plus grande dans le muscle des taures que dans le muscle des bouvillons 24 heures après l'abattage.

En conclusion, la période de vieillissement des carcasses de taures doit être plus longue pour atteindre le même degré de tendreté que les bouvillons. Un vieillissement des carcasses de 21 jours est recommandé pour les taures.

Depuis de nombreuses années, le vieillissement des carcasses est utilisé pour améliorer la tendreté et la saveur. Les carcasses sont placées en entrepôt réfrigéré pendant un certain temps pour laisser les enzymes

naturelles poursuivre leur activité et attendrir la viande. L'activité enzymatique sera efficace jusqu'à 21 jours, mais la durée de vieillissement dépasse rarement sept à dix jours dans les abattoirs. Question d'économie.

L'électrostimulation des carcasses est une technologie couramment utilisée en complémentarité avec le vieillissement pour obtenir un niveau de tendreté recherché par le consommateur. La technique consiste à induire des chocs électriques à la carcasse chaude pendant environ une minute pour provoquer une rapide contraction et extension des muscles. L'effet d'attendrissement résulte de la réduction de la contraction des fibres musculaires qui se produit lors du refroidissement rapide des carcasses.

Des moyens mécaniques peuvent aussi être utilisés pour attendrir les pièces de viande. Le moulin à viande permettra de rendre acceptables les parties les plus dures et le couteau du boucher peut facilement transformer en cubes les pièces les moins

tendres. Mais, le traitement mécanique des rôtis et des steaks s'effectuera avec des séries d'aiguilles qui pénètrent le muscle et piquent le tissu conjonctif, lequel est

en y ajoutant de l'humidité. On pourrait aussi injecter des enzymes qui vont prolonger ou accélérer le travail des enzymes naturels.

Tous ces procédés après l'abattage existent pour rencontrer les exigences de tendreté des consommateurs. En général l'abattoir utilise une combinaison de ces technologies en complémentarité à la maturation en entrepôt réfrigéré. Mais il arrive aussi que ces technologies soient utilisées pour réduire le temps de maturation en entrepôt réfrigéré.

De récentes recherches tentent de déterminer les enzymes les plus appropriés pour attendrir les muscles réputés les moins tendres. Environ 50 % de la carcasse est composée de muscles qui répondent bien au processus de maturation et qui rencontrent les désirs du consommateur. Cependant, l'autre 50 % a besoin de traitement supplémentaire. Si l'industrie réussit à appliquer un procédé qui permettrait d'augmenter la proportion de la carcasse ayant une plus grande valeur, l'impact économique serait considérable.

Différentes stratégies ont été développées pour améliorer la tendreté de la viande de bœuf.

grandement responsable de la dureté de la viande. Dans les procédés mécaniques, on retrouve également le martèlement de la viande qui consiste à faire subir une série de chocs à la pièce de viande.

C'est ce même procédé des aiguilles qui est utilisé pour ajouter un traitement chimique. Des aiguilles spéciales sont alors utilisées pour injecter une solution saline qui attendrira davantage la viande tout



Les carcasses sont placées en entrepôt réfrigéré pour laisser les enzymes naturelles faire leur travail d'attendrissement.

Photo: FPHQ



P.F.B. EQUIP.
WICKHAM QUEBEC CAN

CHUTE AJUSTABLE HYDRAULIQUE



Aussi disponible

Barrière 5 ou 6 barres · Mangeoire diagonale
Balance électronique · Guillotine
Mangeoire à carcan · Cage de palpation
Mangeoire à balle ronde

CHUTE STANDARD & PORTE AUTOMATIQUE



CHUTE TAILLE SABOT & PORTE AUTOMATIQUE



CHUTE AJUSTABLE MANUELLE ET PORTE HYDRAULIQUE



Portes interchangeables sur chacune des cages

ABREUVOIR CHAUFFANT



Équipement P.F.B.
Wickham (Québec) J0C 1S0
Tél. : 819 398-7112
Fax : 819 398-5276
Contactez-nous pour connaître le concessionnaire P.F.B le plus près de chez vous.

Avez-vous le bon type de vaches ?

Augmentation du coût des intrants

PIERRE DESRANLEAU
*d.t.a., Division des bovins de
 boucherie, CIAQ*

Par analogie avec le monde de l'automobile, ce titre aurait tout aussi bien pu être remplacé par : « Vos vaches ressemblent-elles plus à des "Hummer" ou à des "Jetta" ? » Considérant la flambée du prix des terres et la volatilité de ceux des céréales et du pétrole, cette question n'est pas banale et justifie peut-être que vous vous arrêtiez pour évaluer votre troupeau du point de vue de ses exigences alimentaires et en main-d'œuvre.

UNE VACHE ÉCONOMIQUE ET EFFICACE, ÇA RESSEMBLE À QUOI ?

Une revue de littérature sur le sujet relatant les opinions de scientifiques et d'éleveurs de différents pays nous rappelle qu'une telle vache possède les caractéristiques suivantes :

1. ELLE EST CROISÉE

Des recherches sérieuses ont prouvé que comparativement aux vaches de race pures, les croisées demeurent en moyenne 1,5 année de plus dans le troupeau et offrent une production à vie de 30 % supérieure tout en permettant une économie au

chapitre des coûts de production estimée à 10 %, attribuable à une meilleure performance en matière de fertilité, longévité et résistance aux maladies.

2. ELLE POSSÈDE 50 À 100 % DE SANG ANGLAIS

Mais attention... Si vous croyez que 100 % de sang anglais signifie d'avoir des vaches Angus pur sang, très populaires actuellement, vous devrez relire le point précédent! Le phénomène de la vigueur hybride fait en sorte que la vache Angus, déjà très bonne, sera encore meilleure si elle est croisée avec une autre race maternelle telle que Hereford, Shorthorn, Gelbvieh, Salers ou Simmental. Le tableau 1 illustre ce principe.

Les races anglaises sont à prioriser en raison de leur frugalité et de leur rusticité, sans compter d'autres qualités qui facilitent leur élevage telles que l'absence de cornes et la docilité remarquable de certaines d'entre elles. On est donc bien loin du modèle encore très populaire au Québec et qui consiste à élever des vaches Charolais x Simmental de 1600-1700 lb... modèle qui pourrait être appelé à changer si jamais les prix élevés de l'énergie et du maïs en viennent à provoquer une remise en question de nos pratiques

traditionnelles d'engraissement au profit de l'herbe et des fourrages.

3. ELLE EST DE FORMAT MODÉRÉ

Deux raisons principales militent en faveur de cette caractéristique, dont celle liée aux coûts d'alimentation. Ainsi, en considérant un taux d'ingestion de 2,5 % du poids vif (sur base tel que servi) et une période d'hivernement de 200 jours, un troupeau de 50 vaches pesant en moyenne 1300 lb consommera environ 37 tonnes de foin en moins qu'un même nombre de vaches pesant 1600 lb; une économie de près de 4000 \$.

L'autre raison concerne la demande du marché pour des carcasses de 750-800 lb. Sachant qu'une vache adulte produira habituellement un bouvillon fini dont le poids sera équivalent au sien et en supposant un rendement carcasse de 60 %, on peut en déduire qu'un poids moyen oscillant entre 1250 lb et 1350 lb chez les reproductrices permet de répondre aux besoins de l'industrie. Sur le plan de leur stature, des femelles de ce type auront la plupart du temps un « frame score » se situant autour de « 5 ».

Parmi les autres raisons favorisant les vaches de plus petite taille, mentionnons que plusieurs études ont

TABLEAU 1

PRODUCTION À VIE DE VACHES HEREFORD ET ANGUS, ET COMPARAISON AVEC DES FEMELLES ISSUES DU CROISEMENT DE CES DEUX RACES

Caractère évalué	Hereford	Angus	Angus x Hereford	Hétérose
Longévité (années)	8,4	9,3	10,8	+1,9
Nombre de veaux	5,9	6,6	7,6	+1,3
Poids de veau sevré (lb)	2405	2837	3384	+763

Source : Fort Robinson Research Station, Nebraska



Photo : CIAQ

Femelle Hereford x Angus pesant 1200 lb et saillie par un taureau Charolais au ranch Douglas Lake en Colombie Britannique.

déjà démontré que la précocité sexuelle, la fertilité – et par conséquent la longévité – ont tendance à régresser à mesure que l'on accroît la stature des vaches. Il est intéressant de noter que ces conclusions scientifiques vont dans le même sens que les observations d'éleveurs qui rapportent souvent que leurs vaches les plus âgées – 10, 12 ou 15 ans – sont rarement les plus grosses et les plus grandes du troupeau. Le poids à maturité étant un caractère très héréditaire, il est donc utopique de

penser qu'un taureau Angus ou Hereford ayant réalisé des performances exceptionnelles en station d'épreuves ou dont l'ÉPD pour le poids à un an est de 100 lb ou plus pourra produire ce type de femelles... surtout s'il est lui-même issu d'une vache de 1800 lb!

4. ELLE DÉMONTRE
BEAUCOUP DE « COFFRE »
(PROFONDEUR DE POITRINE)

Les éleveurs qui veulent réduire leurs dépenses d'exploitation

attachent beaucoup d'importance à cet aspect. Leur raisonnement est simple : considérant qu'après avoir vêlé, une vache de boucherie doit nourrir son veau, redevenir gestante rapidement, se maintenir et refaire ses réserves corporelles pour affronter l'hiver, et cela de la manière la plus économique possible, elle doit posséder un rumen suffisamment développé pour lui permettre d'ingérer assez de fourrages pour combler tous ses besoins. L'objectif est d'éviter le plus possible d'avoir à

Partout où l'agriculture canadienne est active, vous trouverez FAC

Appelez-nous au 1-800-387-3232 (votre bureau local)
ou au 1-888-332-3301 (heures d'ouverture prolongées).
Pour voir ce que nous faisons, consultez www.fac.ca/avenir.



50
years/ans
1959-2009



Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada



EFFET DE LA CONDITION DE CHAIR AU VÊLAGE SUR L'INTERVALLE VÊLAGE - PREMIÈRE CHALEUR

Cote de chair (É.-U.)	Nombre de jours
3	88,5
4	69,7
5	59,4
6	51,7
7	30,6

Source : Range Beef Cow Symposium 2007, Colorado, É.-U.

servir des aliments concentrés qui sont très coûteux. Pour y arriver, ils viseront la profondeur et la largeur avant la longueur chez leurs animaux reproducteurs de façon à obtenir un type robuste capable de maximiser l'ingestion d'aliments grossiers (voir photo).

5. ELLE SE MAINTIEN EN BONNE CONDITION DE CHAIR

On ne saurait trop insister sur ce point puisqu'il est directement lié à l'intervalle vêlage - conception (tableau 2). À noter que même si l'échelle utilisée pour mesurer l'état d'engraissement varie de 1 à 9 aux États-Unis et de 1 à 5 au Canada, le principe demeure le même : une cote de « 1 » représente un animal d'une maigreur extrême (0,5 % de gras corporel) alors que la cote opposée (« 5 » ou « 9 ») sert à décrire un animal fortement obèse (35 % de gras corporel). La cote à rechercher au moment du vêlage est donc de « 3 » sur l'échelle canadienne et de « 6 » sur l'échelle américaine. L'autre avantage des vaches ayant l'aptitude à se garder en bonne condition de chair est qu'elles coûtent moins cher à nourrir. En effet, on estime qu'il en coûte entre 50 et 70 \$ par tête pour améliorer la cote de chair d'un point chez les vaches qui entreprennent la période hivernale dans une condition inadéquate.

6. ELLE EST BONNE LAITIÈRE... SANS PLUS

Qu'une vache produise plus de lait que ce que peut boire son veau est tout aussi inutile que nuisible. Il est bien connu que cela amène souvent une augmentation des frais d'alimentation, une détérioration de la cote de chair et de la fertilité ainsi

qu'une pression additionnelle sur les pis ayant pour effet de réduire la longévité des vaches. Il ne faut pas oublier non plus que d'un point de vue physiologique, faire croître un veau en utilisant le lait maternel requiert 20 % plus d'énergie que s'il le fait par lui-même au pâturage.

LA DERNIÈRE PIÈCE DU PUZZLE

Une fois que nous avons réussi à minimiser les coûts en créant une vache rustique, durable et peu exigeante, il reste à trouver une façon de maximiser les revenus. C'est ici qu'entrent en jeu les taureaux de races terminales tels que Charolais, Limousin, Simmental ou Blonde d'Aquitaine. En plus d'apporter une dose de vigueur hybride supplémentaire, ces taureaux sélectionnés en fonction de leur forte croissance et musculature permettront de rencontrer les exigences des engraisseurs, autant sur le plan des performances en parc que des qualités de carcasse. Vous craignez qu'une telle stratégie d'élevage engendre des problèmes de vêlage particuliers? Je vous réfère à nouveau à la photo accompagnant cet article. Cette vache est l'une des

2500 femelles Hereford x Angus pesant en moyenne 1200 lb et saillies par des taureaux Charolais au ranch Douglas Lake en Colombie-Britannique. On procède de la sorte depuis 20 ans et on n'intervient à peu près jamais lors des naissances... Vous aurez compris qu'il s'agit d'un exemple et que d'autres races peuvent être utilisées et produire un résultat tout aussi valable. La principale règle à ne pas oublier est qu'il faut éviter de conserver pour l'élevage les génisses issues de taureaux de races terminales au risque de voir la spirale inflationniste repartir de plus belle (augmentation du poids des vaches et des besoins alimentaires, détérioration des performances reproductives). Les femelles de remplacement ayant la composition génétique souhaitée pourront, soit être achetées d'un producteur spécialisé ou produites en utilisant quelques races maternelles en rotation dans une partie du troupeau; idéalement chez les taures et les vaches de deux ans.

REVOIR NOS FAÇONS DE FAIRE

Dans le contexte actuel de hausse des coûts de production et de stagnation des revenus, nous devons revoir l'image que nous nous faisons d'une vache de boucherie rentable. Pour ce faire, nul doute qu'un rappel des caractéristiques de chaque race, des avantages de la vigueur hybride et des notions de base en évaluation animale nous permettra de redéfinir un animal qui sera capable d'être performant dans ce nouvel environnement économique.



Photo : FIBIQ

Assemblées générales annuelles 2009

Syndicats des producteurs de bovins du Québec



Abitibi-Témiscamingue
Date : vendredi, 20 février
Heure : 9 h 30
Hôtel Gouverneur
Le Noranda
Rouyn-Noranda

Bas-Saint-Laurent
Date : mercredi, 4 mars
Heure : 9 h 30
Hôtel Rimouski
Rimouski

Beauce
Date : jeudi, 5 mars
Heure : 19 h 30
Restaurant Le Journal
Saint-Joseph-de-Beauce

Centre-du-Québec
Date : jeudi, 26 février
Heure : 19 h
Hôtel-Motel Le 4 Saisons
Notre-Dame-du-Bon-Conseil

Côte-du-Sud
Date : Mardi 3 mars
Heure : 9 h 30
ITA - Campus La Pocatière
La Pocatière

Estrie
Date : jeudi, 26 février
Heure : 9 h 30
Hôtellerie Le Boulevard
Sherbrooke

Gaspésie
Date : jeudi, 5 mars
Heure : 9 h 30
Hôtel Le Francis
New Richmond

Lanaudière
Date : lundi, 16 février
Heure : 9 h 30
Château Joliette
Joliette

Mauricie
Date : vendredi, 27 février
Heure : 10 h
Hôtel du Roy
Trois-Rivières

Outaouais-Laurentides
Date : mardi, 3 mars
Heure : 9 h 30
Palais Gommé
Ange-Gardien

Québec
Date : mardi, 17 février
Heure : 9 h 30
Hôtel l'Oiselière
Lévis

Saguenay-Lac-Saint-Jean
Date : vendredi, 13 mars
Heure : 9 h 30
Hôtel Universel
Alma

Saint-Hyacinthe
Date : mardi, 24 février
Heure : 9 h 30
Hôtel Castel et Spa Confort
Granby

Saint-Jean-Valleyfield
Date : vendredi, 20 février
Heure : 10 h
Centre municipal de Saint-
Louis-de-Gonzague
Saint-Louis-de-Gonzague

Fédération des producteurs de bovins
Dates : mercredi 8 et jeudi
9 avril
Hôtel Clarion
Sainte-Foy

Assemblées d'information en anglais
Les syndicats suivants tiendront également des assemblées d'information en anglais. Tous les producteurs anglophones des autres régions situées à proximité qui seraient intéressés à y participer sont les bienvenus.

Estrie
Date : mercredi, 25 février
Heure : 13 h
Hôtellerie Le Boulevard
Sherbrooke

Outaouais-Laurentides
Date : lundi, 2 mars
Heure : 19 h
Pine View Lodge
Bristol

Saint-Jean-Valleyfield
Date : lundi, 16 février
Heure : 19 h 30
Centre municipal et commu-
nautaire Saint-Chrysostome
Saint-Chrysostome

Ferme LOUBER

Bernard Bégün & Louise Bisson
418 387-7514 - Sainte-Marie de Beauce
<http://loubfarm.com> • loubfarm@hotmail.com



5^e vente de taureaux éprouvés

Le samedi 7 mars 2009 à 13 h

La vente aura lieu à notre ferme située au **1630 Route St-Martin, Sainte-Marie de Beauce** (sortie 95 de l'autoroute de la Beauce «73»)

Environ 70 taureaux de race Charolais, Angus Noir et Angus Rouge. Tous les taureaux seront mesurés pour la surface d'œil de longe ainsi que le gras dorsal. Les taureaux seront testés pour répondre aux critères de viande sélectionnés des Cantons.

Voici un aperçu des taureaux qui seront offerts dans notre vente. Les résultats seront disponibles dès que possible sur notre site web (voir ci-haut).

Plusieurs autres taureaux seront aussi disponibles à la ferme. **Au plaisir de vous rencontrer le 7 mars 2009.**

Nous avons une salle chauffée pour la vente et un dîner vous sera offert gratuitement sur place.



LOUB 497T (No. double Y-impair)

LOUB 485T (Matrix + Papaforté)

Scénarios prometteurs

Résultats obtenus en Abitibi-Témiscamingue

NATHALIE CÔTÉ

Agronome, Environnement et assurance
qualité - FBPCQ

Entre 2001 et 2007, sept entreprises bovines de l'Abitibi-Témiscamingue ont fait l'objet d'un suivi afin de comparer différents scénarios d'aménagement et de gestion d'élevages vache-veau. Ce projet visait à favoriser le maintien et l'amélioration technico-économique des élevages vache-veau tout en assurant leur rentabilité à court, moyen et long terme.

SCÉNARIOS ÉTUDIÉS

Scénario 1 : Enclos à faible densité, enclos à haute densité avec monticule,

lit d'écorce et aire bétonnée 5 m²/vache-veau, désigné ici par solution enclos.

Scénario 2 : Utilisation d'installations existantes (bâtiment et cour), ajout d'un purot et épandage par irrigation désigné ici par solution mixte.

Scénario 3 : Étable froide fermée avec aire d'écurage et mise en amas du fumier au champ désigné ici par bâtiment.

La prise de données s'est déroulée entre 2001 et 2005 sur sept lieux d'élevage. Les comparaisons économiques des coûts d'opération et des frais d'investissement ainsi que les observations en lien avec la gestion constituent les points forts de ce projet. Cet article

présentera une comparaison des coûts d'investissement pour les sites étudiés. Suivra dans les prochains Bovins du Québec une comparaison du temps d'opération et des frais annuels d'exploitation ainsi qu'une analyse de différents éléments de gestion.

COMPARAISON DES COÛTS D'INVESTISSEMENT

Les coûts d'investissement pour l'aménagement d'enclos d'hivernage (sites 2, 3, 4 et 7), la solution mixte (site 5) ou le bâtiment (site 8) se retrouvent dans le tableau 1.

On peut constater que le coût moyen d'un aménagement selon le scénario 1 (enclos) s'élève à 410 \$ brut par unité

TABEAU 1

COMPARAISON DES COÛTS D'INVESTISSEMENT

	Scénario 1 (enclos)			Scénario 2 (solution mixte)	Scénario 3 (bâtiment)
	Site 2	Site 3	Site 4	Site 5	Site 8
Unités animales autorisées ¹	180	180	240	175	178
Unités animales observées ²	175	171	228	165	144
Investissement brut (\$)	89 553	72 843	89 391	65 347	215 000
Investissement net (\$)	45 453	28 743	30 591	22 472	174 161
Investissement brut/UA autorisées (\$)	498	405	372	373	1 208
Investissement net/UA autorisées (\$)	253	160	127	128	979
Investissement brut/UA observées (\$)	512	426	392	380	1 493
Investissement net/UA observées (\$)	260	168	134	131	1209

¹cheptel inscrit au certificat d'autorisation
²cheptel dénombré lors des visites terrain

animale autorisée (incluant les matériaux et la main-d'œuvre) alors que pour le scénario 3 (bâtiment), le coût est nettement supérieur, soit 1208 \$ par unité animale autorisée. En considérant le nombre d'animaux réellement observés sur les sites, on note que le coût d'investissement par unité animale varie entre 472 \$ pour le scénario 1 (enclos), 1493 \$ pour le scénario 3 (bâtiment) et 564 \$ pour le scénario 2 (solution mixte).

Tous les projets se qualifiaient à une aide financière du programme Prime-Vert de 70 % des dépenses admissibles. Pour les aménagements enclos, la

majorité des dépenses sont admissibles contrairement à la solution bâtiment ou mixte. Si l'on soustrait l'aide financière obtenue, le coût net moyen par unité animale diminue à 167 \$ pour l'aménagement enclos, 979 \$/UA pour la solution bâtiment et 331 \$/UA pour la solution mixte.

Dans le cas des enclos d'hivernage aménagés, ces coûts ne comprennent que l'aménagement des sites (consultant, clôtures, brise-vent, chemin d'accès, eau, électricité, abri mobile à veaux). Si le producteur doit construire ou aménager un bâtiment de service avec enclos de vélage ou un abri minimum, ces coûts pourraient augmenter. Cependant, pour les entreprises déjà en production, les bâtisses existantes per-

mettent, de façon générale, d'éviter ces coûts additionnels.

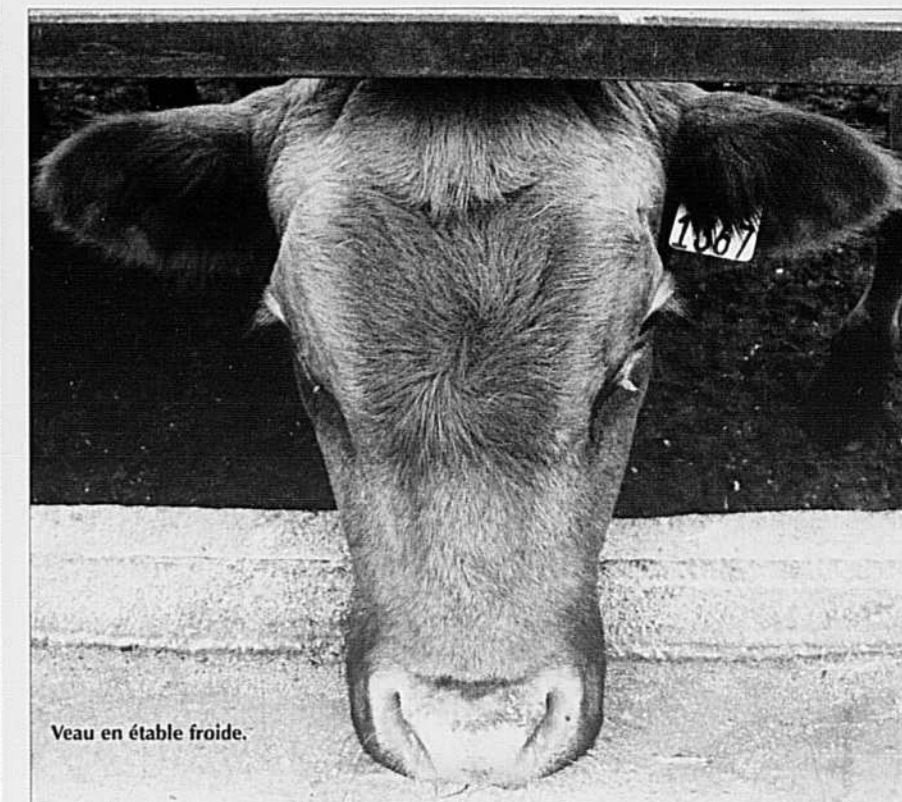
CONCLUSION

Du point de vue investissement, il s'avère que la solution enclos d'hivernage est la plus économique. La comparaison du temps d'opération et des frais annuels à paraître dans une prochaine édition nous permettra de raffiner cette conclusion.

Cet article a été rédigé à partir du rapport final du projet « Étude comparative de scénarios prometteurs sur la gestion des fumiers de bovins de boucherie ». Ce projet a été rendu possible grâce à la participation financière du CDAQ, du MAPAQ et de l'UPA Abitibi-Témiscamingue.



Cour d'exercice bétonnée jumelée à un abri. Cet ensemble est connecté à un purot.



Veau en étable froide.



Flexibilité élevée, valeur supérieure

polyvalents • fiables • économiques

Les **NOUVEAUX** tracteurs utilitaires John Deere
de **série 6D** de 100-140 HP

Empiler les balles, nettoyer les enclos, déplacer les palettes – si vos travaux se multiplient, prenez-les facilement en charge avec un nouveau tracteur utilitaire agile John Deere de série 6D.

La transmission PowrReverser[™] à inverseur à gauche permet le va-et-vient avant/arrière rapide et facile, à n'importe quelle vitesse. De plus, les nouveaux tracteurs 6D ont maintenant un embrayage John Deere en bain d'huile pour un débrayage plus facile et un rendement sans ennuis.

Obtenez le summum de la productivité au chargeur en choisissant le modèle 563 autoniveleur pour les travaux généraux ou le chargeur 673 pour travaux durs. Tous deux sont munis d'un porteur global pour le raccordement facile d'une vaste sélection d'outils.

Facile à conduire et à posséder, un nouveau tracteur 6D offre la polyvalence et la fiabilité que vous attendez d'un John Deere, à un prix incroyablement abordable.

Visitez votre concessionnaire John Deere pour un essai de conduite.



**OSEZ DONC
COMPARER**

 **JOHN DEERE**
Deere, c'est tout dire

Projet de recherche Sur la rétention des identifiants

STÉPHANE DÉRAGON

*Tech. agr., agent de projet -
Automatisation, Agri-Tracabilité
Québec*

**COLLABORATION AU TEXTE :
DANIEL DARRAGH**

*Agr., chargé de projet, Agri-Tracabilité
Québec*

Consciente des difficultés engendrées par la chute d'identifiants pour les producteurs du Québec et dans l'optique de les aider à trouver des solutions à cette problématique, ATQ a vu à la mise en place de divers projets d'étude depuis

2002. Le comité de la boucle bovine, composé d'intervenants du milieu (FPBQ, FPLQ, CCRBQ, FADQ, CIAQ, CQRL, Valacta et ATQ) voué à l'amélioration des identifiants, a d'ailleurs vu au démarrage d'un projet pilote additionnel sur les identifiants bovins au printemps dernier.

Ce projet vise à comparer la performance des identifiants RFID de type FDX (full duplex) de trois compagnies différentes : Destron, Reyflex et Allflex. Ces identifiants sont testés dans cinq fermes de bovins de boucherie et dans six fermes laitières pour ce qui est du taux de rétention. Des essais de lecture de ces puces

seront aussi effectués au Centre de recherche en sciences animales de Deschambault (CRSAD) et à l'encan de Saint-Hyacinthe.

L'IMPORTANT, C'EST LA POSE...

Tous les animaux participant au projet ont été identifiés par le personnel d'ATQ et les éleveurs. Le but visé ici est de s'assurer que la pose des identifiants est faite de façon relativement uniforme chez tous les éleveurs impliqués dans cette étude. À cet égard, rappelons qu'une des hypothèses à la base de ce projet est que la pose des identifiants aux endroits spécifiquement recommandés par ATQ et



Photo : S. Déragon - ATQ

par les compagnies commercialisant les identifiants (1^{er} quart de l'oreille – puce électronique et 1^{er} tiers de l'oreille - panneau), réduit considérablement la chute des identifiants.

Nous avons également insisté sur le fait que les animaux doivent être complètement immobilisés avant de les identifier. À cette fin, un licou a été utilisé, et ce, même dans les cages de contention. Effectivement, selon le modèle de cage utilisé, il se peut que l'animal ait encore le loisir de bouger aisément la tête, même lorsqu'il est en contention. Certes, cette façon de faire prend un peu plus de temps, cependant elle permet de bien positionner l'identifiant dans l'oreille et de s'assurer que celui-ci est bien encliqueté. Le temps nécessaire à cette identification peut possiblement éviter une deuxième pose et, nous en sommes convaincus, éviter des situations où l'opérateur risque de se blesser. Aussi, dans le cadre du projet, cette façon de procéder nous permet d'évaluer objectivement chacun des identifiants testés et nous croyons également qu'elle

augmente le taux de rétention.

Ajoutons que des identifiants Allflex dotés d'une charge de rupture plus élevée sont également testés. Rappelons que la charge de rupture des identifiants actuels est calibrée de façon à ce que la tige casse avant que l'oreille ne soit déchirée.

qu'on appelle les « pièges à boucles » en enlevant les cordes à balles pour l'alimentation, par exemple. Lors du remplacement des mangeoires, privilégiez les tuyaux ronds afin d'éviter les coins plutôt coupants où les animaux ont tendance à se gratter et par le fait même, à abîmer leurs identi-

Il est important de prendre le temps et les précautions nécessaires afin de bien positionner les identifiants dans les oreilles de vos animaux

Les premiers résultats de ce projet devraient être publiés plus tard en 2009. En attendant, nous vous rappelons l'importance de prendre le temps et les précautions nécessaires afin de bien positionner les identifiants dans les oreilles de vos animaux. Assurez-vous également d'éliminer ce

fiant.

Si vous avez des commentaires ou suggestions, concernant la rétention des identifiants et croyez que ceux-ci pourraient contribuer à l'amélioration de la situation d'autres producteurs comme vous, contactez-nous!

CE N'EST PEUT-ÊTRE PAS SEULEMENT LA GARANTIE – C'EST PEUT-ÊTRE AUSSI LA POSSIBILITÉ DE VACCINER AU MOMENT QUI VOUS CONVIENT.

On doit vacciner les vaches chaque année pour s'assurer qu'elles ne donnent pas naissance à des veaux immunotolérants au virus du BVD. Seul **Bovi-Shield™ GOLD FP™** protège durant 365 jours complets contre les troubles reproducteurs liés au BVD et à l'IBR. C'est aussi le seul vaccin qui peut être administré aux vaches gestantes qui ont été vaccinées au cours des 12 derniers mois, ce qui vous offre la souplesse de vacciner vos animaux au moment qui vous convient.

Une protection contre les troubles reproducteurs durant 365 jours ET la garantie de n'avoir aucun veau immunotolérant au virus du BVD. Seulement avec Bovi-Shield GOLD FP.

**GARANTIE
100% SANS
IPAU BVD**



Bovi-Shield™ GOLD FP™
Une protection sans compromis.

Pfizer Santé animale
Pfizer Santé animale. Certaines conditions s'appliquent. Suivre les directives du dépliant avec soins.
Pfizer est une filiale de Pfizer Products Inc., Pfizer Canada Inc., licencié.
BOV 102992 0100 F BOVI-008

Programmes génétiques au Québec

Votre opinion compte

Au printemps 2008, le Comité consultatif provincial (CCP) demandait au MAPAQ de sonder les usagers du PATBQ et les utilisateurs des stations sur les différents programmes génétiques offerts dans le but de les améliorer. Aussitôt dit, aussitôt fait. Sur 669 envois, 336 réponses étaient retournées au Ministère en juin dernier, soit un taux de réponse de 50 %. Quels sont les intérêts de ces usagers ? Comment utilisent-ils les programmes génétiques et quelle importance leur accordent-ils ? En bref, voici les réponses de ces 336 entreprises et leurs préoccupations.

PORTRAIT DE LA FERME TYPE

Moyenne de 78 vaches

- 51 % élèvent des bovins de race pure (RP)
- 49 % élèvent des bovins commerciaux (C)
- 76 % ont une balance (84 % RP – 68 % C)

- 87 % ont une cage de contention
- 66 % ont un corral (62 % RP – 71 % C)
- 81 % des fermes RP utilisent l'insémination artificielle contre 47 % pour les fermes C; 47 % de leurs vaches respectives sont inséminées

La ferme type possède de 3 à 4 taureaux dont en moyenne 2,3 sont attestés et 1,5 est sans attestation du MAPAQ

Ces taureaux proviennent du Québec (86 %) et sont négociés, à parts égales, directement à la ferme ou par le biais des encans de station.

PROFIL DES RÉPONDANTS

- 84 % sont actifs au PATBQ
- 61 (18 %) des 336 entreprises sont inscrites à la version supervisée du PATBQ
- 87 % produisent leurs taures de remplacement
- 47 % achètent des femelles de remplacement

Critères d'achat, mâle ou femelle (1 = très important) :

1 – conformation; 2 – ÉPD; 3 – indice; 4 – prix; 5 – ABC

- 58 % souhaiteraient recevoir plus d'information en génétique bovine.

POUR OU CONTRE LES STATIONS?

Plus de la moitié des répondants fréquentent les stations d'évaluation génétique (55 %) et trouvent que c'est un bon endroit pour évaluer le potentiel d'un taureau (68 %). Soixante-quatre pour cent des éleveurs de race pure y placent une moyenne de 7,5 taureaux et 69 % des producteurs commerciaux en achètent. Bien que parfois un peu gras (23 %), les taureaux sont généralement dans un bon état de chair (64 %) et sont de bonne qualité (81 %). La méthode d'évaluation pour les taureaux de races maternelles soulève des questionnements et près de la moitié des répondants souhaitent que l'on ajoute les ABC, l'estimation du ren-

Découvrez l'avantage Simmental!

Visitez les stations d'épreuve au cours de l'hiver pour vous procurer un taureau de qualité! Communiquez aussi avec nos membres... plusieurs d'entre eux possèdent d'excellents taureaux en vente à la ferme!



René Larose, président - Sandra Berthiaume, secrétaire
530, route 239, Saint-Germain (Québec) J0C 1K0

Téléphone et télécopie : (819) 395-4453 • www.simmentalquebec.ca • info@simmentalquebec.ca



dement en viande (densité corporelle) et l'efficacité alimentaire aux données déjà recueillies.

TAUREAU OR, TAUREAU BLEU

Les données compilées montrent

que les producteurs commerciaux accordent plus d'importance aux attestations de génétique supérieure que les éleveurs de race pure. Or en général, tous exigent de voir l'attestation lors de l'achat d'un taureau et la très grande majorité (86 %)

affirme qu'il doit y avoir des exigences de qualification pour les taureaux de génétique supérieure dont les trois plus importants critères seraient:

1. la conformation;
2. le GMQ;

3. le tempérament du taureau.

Près de la moitié des répondants souhaiterait qu'il y ait des règles différentes entre les races paternelles et les races maternelles dans la définition d'un taureau de génétique supérieure.

Photo : FFBQ



TABLEAU

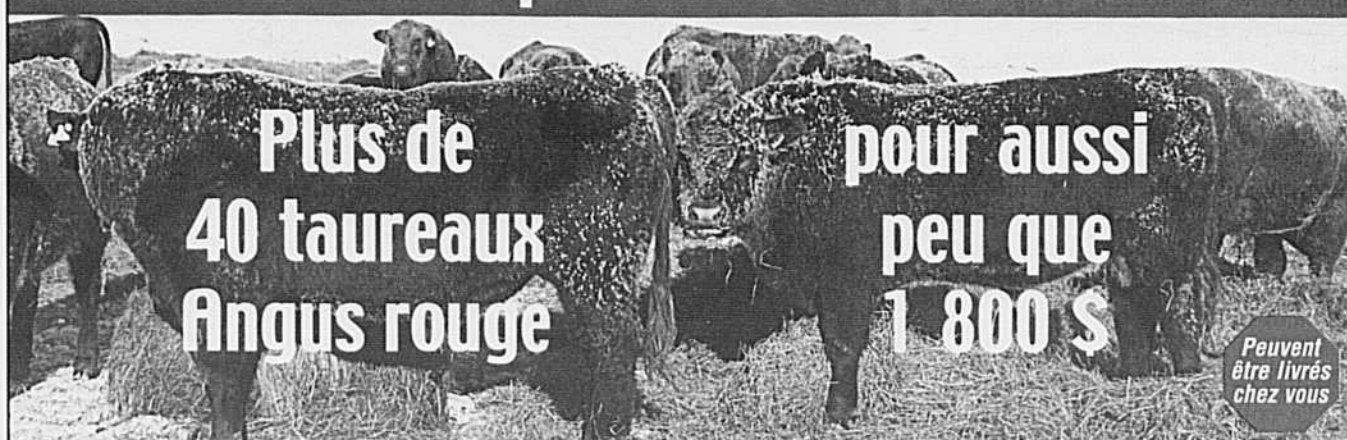
IMPORTANCE DU PATBQ ET DE LA GÉNÉTIQUE EN ENTREPRISE

	En race pure	Commerciales
Pourquoi adhérer au PATBQ? Par ordre de priorité	1. Sélection génétique 2. Gestion technique 3. Transmission des données à ATQ	1. Gestion technique 2. Sélection génétique
La version supervisée est crédible? Oui	39 %	
Il est important que le taureau soit évalué à la version supervisée lors d'un achat	35 %	60 %
Les services d'un conseiller sont souhaités	69 %	76 %
Les délais de retour de l'information sont	Adéquats : 63 % Trop longs : 22 %	
Connaissez-vous les ABC? Oui	48 %	42 %
Utilisez-vous les ABC? Oui	14 %	20 %
Ordre d'importance de l'information génétique utilisée à la ferme	1. ÉPD 2. Indices 3. Ratios	1. Indices 2. ÉPD 3. ABC
Ordre d'importance de l'information technico-économique à la ferme	1. Poids sevrage 2. Poids naissance 3. GMQ	1. GMQ 2. Poids sevrage 3. Poids naissance
Quelle information devrait-on ajouter à un contrôle à la ferme?	1. Conformation 2. Estimation du rendement en viande	

ET LA SUITE?

Le CCP utilisera les résultats de ce sondage dans un processus de révision des programmes québécois en place. De plus, une étude sur la densité corporelle (estimation du rendement en viande) a été réalisée par le MAPAQ au cours de l'été dernier. Cette étude démontre que nous devons demeurer très prudents dans l'utilisation de cette information dans tout programme de sélection.

Choisissez votre prochain taureau chez nous



Plus de
40 taureaux
Angus rouge

pour aussi
peu que
1 800 \$

Peuvent être livrés chez vous

Ferme SAGE

Lac Sainte-Marie Qc 819 467-2979

stan@xplornet.com

www.fermesage.ca

Bovins de réforme biologiques

Quand collaboration rime avec valorisation

LOUIS BLOUIN

Agent de développement et de mise en marché bovins de réforme

PRÉSENTATION DU SECTEUR

Depuis quelques années, la production de bovins biologiques est en développement au Québec. Actuellement, près de 115 producteurs élèvent des bovins pour le lait ou la viande biologique. Selon le rapport Statistiques 2007 du Conseil des appellations réservées et des termes valorisants (CARTV), le cheptel biologique compte environ 5800 têtes de bovins. En moyenne, les troupeaux laitiers et de boucherie biologiques ont un inventaire de 50 têtes. Ce nombre représente un volume potentiel de plus de 600 bovins de réforme biologiques pouvant être mis en marché annuellement.

LE MARCHÉ

La consommation de produits biologiques, bien qu'encore récente au Québec, connaît une croissance constante depuis plusieurs années. Selon les prévisions d'une étude américaine, le secteur devrait connaître une augmentation moyenne de plus de 25 % en 2009 et 2010. Les principaux marchés pour les produits biologiques se trouvent en milieu urbain. Le consommateur type de produits biologiques est une femme scolarisée occupant un poste de professionnel avec une grande sensibilité pour la qualité de ses aliments et pour le maintien de sa santé.

PRÉSENTATION DU PROJET

La collaboration entre le Syndicat des producteurs de viandes biologiques, le Syndicat des producteurs de lait biologique et la Fédération des producteurs de bovins a permis

l'élaboration d'un projet-pilote de canal de mise en marché des bovins de réforme biologiques. Ce nouveau canal permet la valorisation des bovins de réforme biologiques et leur commercialisation à l'intérieur du canal conventionnel. Un comité de suivi du dossier a assuré l'élaboration et l'implantation du projet.

Depuis la mi-novembre 2008, les producteurs de bovins de réforme biologiques (boucherie et lait) peuvent commercialiser leurs bovins de réforme éligibles. L'Agence de vente des bovins de réforme agit à titre d'intermédiaire pour la commercialisation des bovins de réforme biologiques et le maintien de l'intégrité du canal établi.

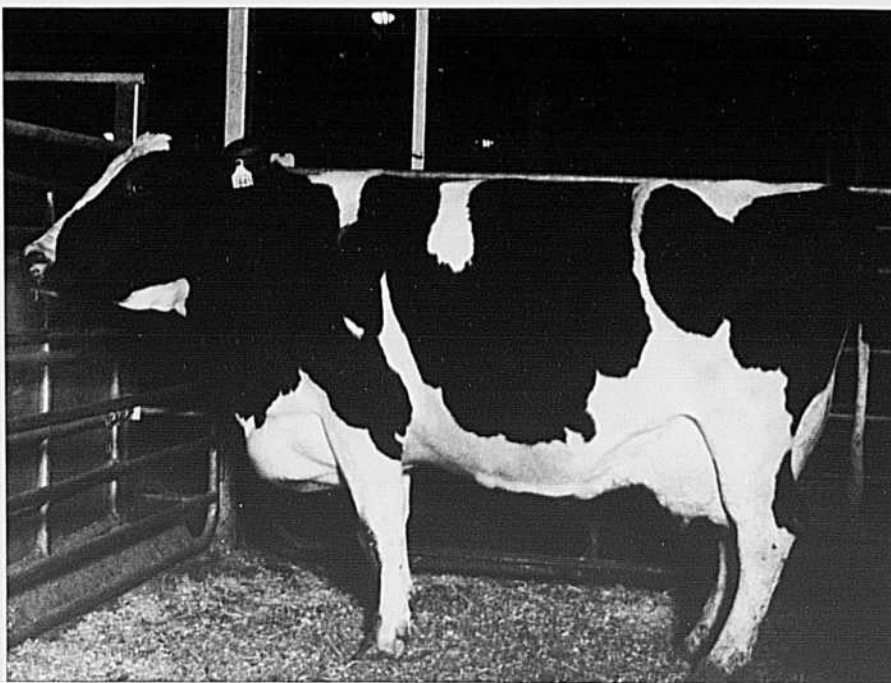
PROCÉDURES

Le producteur biologique qui désire commercialiser ses bovins de réforme peut le faire en enregistrant son entreprise et ses animaux auprès de l'Agence de vente des bovins de

réforme. Pour être reconnu comme bovins de réforme biologiques, ses bovins doivent respecter les conditions établies par les organismes de certification biologique et être authentifiés par ceux-ci.

Par la suite, le producteur doit inscrire son bovin de réforme à l'agence avant son envoi au poste de commercialisation. Le bovin biologique reçoit alors un numéro de confirmation qui le suivra tout au long de son cheminement. Ainsi, lors de son arrivée au poste, l'animal possédant un numéro de confirmation sera étiqueté biologique. L'animal identifié sera traité séparément des autres bovins lors de l'abattage, la découpe et la préparation finale.

Pour toute information concernant la mise en marché des bovins de réforme biologiques, contactez la Fédération au 450 679-0540, poste 8101.



Le producteur inscrit son bovin de réforme à l'agence avant son envoi au poste de commercialisation

Photo: FBRQ

C'EST AU SEVRAGE QU'ON VOIT LA
DIFFÉRENCE...

charolais\$\$\$



CANADIAN CHAROLAIS

Proven - in the Pasture - in the Sale Ring - in the Feedlot
www.charolais.com

Association Canadienne Charolais
Tél. : 403 250-9242
courriel : cca@charolais.com
www.charolais.com



Charolais
Québec

Association Charolais du Québec
Tél. : 450 799-2433
courriel : info@charolaisquebec.qc.ca
www.charolaisquebec.qc.ca

ÉLEVEURS CHAROLAIS

CHAROPLAIS, Aimé Jacob
Ste-Sabine, tél. : 450 293-0769

RONOS, Steeve Poulin
St-Odilon, tél. : 418 464-4221

Ranch Ostiguy, Pierre Ostiguy
St-Césaire, tél. : 450 469-4472

FERME JEAN-FRANÇOIS CARDIN
Saint Bonaventure,
tél. : 819 396-1968

FERME H.M.P BAILLARGEON
Martinville, tél. : 819 835-5761

FERME PATRY DE WEEDON,
Jean-Pierre Patry
Weedon, tél. : 819 877-2450

FERME LOUBER, Bernard Bégin
Ste-Marie, tél. : 418 387-7514

PEE VEE CHAROLAIS, Philippe Hardy
Mansonville, tél. : 450 243-0249

DUBUC CHAROLAIS, Gilbert Dubuc
Ste-Eulalie, tél. : 819 225-4298

Veaux d'embouche

Prix supérieurs dans les encans spécialisés

ROBERT PRÉVOST

Agent de développement et de mise en marché veaux d'embouche, FPBQ

La possibilité de tirer un revenu décent de la production de veaux d'embouche est un enjeu crucial dans ce secteur. Ainsi, cela va sans dire que l'obtention d'un juste prix pour les veaux d'embouche commercialisés au Québec est une préoccupation majeure des producteurs ainsi que de l'agence de vente. À cet effet, l'utilisation de réseaux appropriés pour la commercialisation des veaux d'embouche est un moyen essentiel afin de garantir un revenu optimal aux producteurs. Par contre, il semble que certains producteurs perdent encore des revenus importants en empruntant des modes de mise en marché déficients.

LE VOLUME COMMERCIALISÉ BAISSÉ DANS LES ENCANS SPÉCIALISÉS

Au cours des derniers mois, le nombre de veaux d'embouche com-

TABLEAU 1

	VOLUMES COMMERCIALISÉS (TÊTES)	
	Encans spécialisés	Encans hebdomadaires
Automne 2007	42 919	4266
Automne 2008	42 290	5978
Écart (têtes)	-629	1712

TABLEAU 2

	ÉCART DE PRIX DES ENCANS HEBDOMADAIRES PAR RAPPORT AUX ENCANS SPÉCIALISÉS				
	Semaine du 29 septembre 2008		Semaine du 3 novembre 2008		
	Écart de prix (\$/100 lb)	Écart de revenu (\$/tête)	Écart de prix (\$/100 lb)	Écart de revenu (\$/tête)	
Mâles	300-400 lb	-5,28 \$	-18,49 \$	-6,74 \$	-23,59 \$
	400-500 lb	-22,17 \$	-99,75 \$	-18,35 \$	-82,58 \$
	500-600 lb	-32,48 \$	-178,65 \$	-17,10 \$	-94,06 \$
	600-700 lb	-25,72 \$	-167,18 \$	-17,64 \$	-114,67 \$
	700-800 lb	-29,66 \$	-222,47 \$	-11,32 \$	-84,88 \$
	800-900 lb	-31,47 \$	-267,53 \$	-19,41 \$	-164,96 \$
900 lb et plus	-17,69 \$	-168,10 \$			
Femelles	300-400 lb	-19,09 \$	-66,81 \$	-18,51 \$	-64,79 \$
	400-500 lb	-7,80 \$	-35,09 \$	-4,37 \$	-19,68 \$
	500-600 lb	-13,77 \$	-75,75 \$	-12,50 \$	-68,73 \$
	600-700 lb	-1,87 \$	-12,14 \$	-18,04 \$	-117,26 \$
	700-800 lb	-35,60 \$	-266,97 \$	-22,62 \$	-169,63 \$
	800-900 lb	-17,58 \$	-149,41 \$	-12,31 \$	-104,62 \$
900 lb et plus	-5,50 \$	-52,25 \$			

mercialisés dans les encans hebdomadaires a considérablement augmenté. Au total, 5 978 têtes ont été commercialisées dans les encans hebdomadaires de l'automne 2008, alors que ce nombre était de 4266 têtes à l'automne 2007. Pour leur part, les volumes transigés dans les encans spécialisés ont légèrement régressé, enregistrant une baisse de 629 têtes.

PRIX SUPÉRIEURS AUX ENCANS SPÉCIALISÉS

En revanche, les écarts de prix enregistrés entre ces deux modes de mise en marché ont été visiblement en défaveur des encans hebdomadaires (tableau 1). Durant la semaine du 29 septembre 2008, le prix moyen des mâles castrés de 500 à 600 lb dans les encans hebdomadaires a été de 32,48 \$/100 lb inférieur aux encans spécialisés, représentant une perte de revenu potentiel de près de 180 \$ par tête. En prenant note de ces différences de prix substantielles, les motivations poussant encore un nombre significatif de producteurs à commercialiser leur produit dans les encans hebdomadaires semblent déconcertantes (le tableau 2).

L'application du nouveau protocole de vaccination dans les encans spécialisés depuis le 1^{er} janvier 2008 n'est probablement pas étrangère à cette hausse des volumes dans les encans hebdomadaires. Ainsi, un certain nombre de producteurs ont

vraisemblablement évité de vacciner leurs veaux d'embouche après quatre mois d'âge en utilisant les encans hebdomadaires.

Par contre, cette décision d'affaires s'est avérée économiquement perdante. La diminution des coûts de production occasionnée par le non-respect du protocole de vaccination n'a aucunement contrebalancé la perte de revenu engendrée par le choix de vendre dans les encans hebdo-

madaires. Conséquemment, plusieurs producteurs ont perdu des revenus potentiels importants, et ce, dans un contexte économique difficile.

Les producteurs ayant décidé de vacciner leurs veaux afin d'offrir un produit de meilleure qualité, ont pu bénéficier de prix supérieurs. De plus, la vaccination a permis la distinction des veaux d'embouche du Québec comparativement à ceux provenant de l'extérieur.



Ne manquez pas votre chance d'acheter un taureau de qualité

VENTE DE TAUREAUX ANGUS

Lac St-Jean 1 & 2
31 janvier 2009

Asbestos 1
28 février 2009

St-Martin
21 février 2009

Vinoy / Quyon
21 mars 2009

Sainte-Odile 1
28 février 2009

Asbestos 2
26 avril 2009

Forum mondial ANGUS 2009
13 - 16 juillet 2009
Spruce Meadows, Calgary, Alberta
• Animaux de qualité • Conférences
• Visites du ranch
• Plusieurs activités très intéressantes
Un évènement à ne pas manquer!
Contactez l'association pour plus d'informations

Assemblée annuelle de l'Association Angus du Québec
Dimanche 15 février 2009
à 10 h
Hôtel & Suite Le Dauphin
Drummondville
Bienvenue à tous!



www.quebecangus.ca
Association Angus du Québec
a/s Trudy Beaton
3 ch. North Hill, Gould (Qc) JOB 220
Tél.: 819 877-5603
Fax: 819 877-3845



Association canadienne Angus
142, 6715 - 8^e rue N-E,
Calgary, Alberta, Canada T2E 7H7
Tél.: 403 571-3580
Fax: 403 571-3599

Producteurs

Ferme Manasan
Pierre & Robert Laberge
Danville
819 620-6566
noir & rouge

J D Farms
John & Donna Donaldson
West Bolton
450 539-1862
noir

Les Entreprises Agricoles St-Joachim inc.
Jocelyn Autotte
710 rang St-Michel, St-Joachim-de-Courval
819 397-2972
Angus noir, sujet à vendre



Photo: FPBQ

Bovitrace et Agri-Traçabilité

Une combinaison gagnante!

JEAN-SÉBASTIEN ROY

Agronome, agent de commercialisation

Lancé en 2001, Bovitrace est le logiciel de traçabilité, de santé animale et de mise en marché mis à la disposition des producteurs de bouvillons. Bovitrace permet la saisie manuelle ou automatisée des numéros électroniques des bouvillons. Plusieurs autres variables telles que le propriétaire de l'animal, le lieu d'achat/vente, le lot de fermes, le poids, la fiche médicale, etc. permettent la production de différentes statistiques ou de rapports. Au cours de l'année 2008, ATQ a donné un bon coup de pouce au développement du projet en versant une aide financière de 57 000 \$ afin de rendre plus efficace le transfert d'information.

SIMPLIFIER LA PAPERASSE AVEC BOVITRACE

Afin de diminuer les erreurs asso-

ciées à la transcription manuelle des informations ainsi que le temps nécessaire à vérifier et entrer les données dans le système d'ATQ, Bovitrace permet maintenant le transfert électronique des informations contenues dans le formulaire « Transaction des animaux vivants - TRAV ». Que ce soit pour une déclaration de réception de bouvillon ou le remplacement de perte d'identifiants, les informations seront envoyées par le biais d'Internet, et ce, de façon sécurisée. L'utilisateur de Bovitrace aura la possibilité de vérifier le statut de son envoi afin de s'assurer qu'ATQ a bel et bien reçu le TRAV-électronique. De plus, le transfert électronique du TRAV sera prochainement possible avec la Financière agricole du Québec.

BOVITRACE, BEAUCOUP PLUS QUE LA TRAÇABILITÉ

Par ailleurs, il est important de rappeler que Bovitrace permet un suivi de la santé des bouvillons conformément

au programme *Bœuf Qualité Plus/ Verified Beef Production*. Également depuis mai 2006, l'Agence canadienne d'inspection des aliments a approuvé le logiciel pour la production du formulaire HA2183 qui concerne l'exportation des bouvillons. Cette approbation de la part de l'ACIA a permis le début d'un projet de valorisation des bouvillons ayant un âge réel inférieur à 21 mois.

Finalement, l'installation de nouveaux utilisateurs de Bovitrace se poursuivra au cours des prochains mois. Pour de plus amples informations concernant le transfert électronique du TRAV avec ATQ et FADQ, les producteurs de bouvillons d'abattage sont invités à communiquer avec Jean-Sébastien Roy, 450 679-0540, poste 8706.



L'utilisateur de Bovitrace se simplifie la vie par le transfert électronique des informations sur ses animaux

Photo : FFBQ

L'agence de vente

Les veaux de grain fait peau neuve!

RÉAL DAIGLE

Agronome, directeur mise en marché veau de grain

Le 1^{er} janvier 2009, l'agence de vente des veaux de grain prenait officiellement en charge l'ensemble des opérations administratives reliées à la mise en marché des veaux de grain.

Depuis 2001, l'agence de vente avait confié aux encans un certain nombre de tâches, dont l'inscription des veaux de grain pour les ventes aux enchères, le suivi de la prise en charge des veaux, des résultats d'abattage et de classement, la facturation des acheteurs et le paiement aux producteurs. Ce contrat de service, d'une durée de huit ans, prenait fin le 31 décembre 2008. Le moment était alors tout indiqué pour procéder à une réévaluation de l'efficacité de l'ensemble des opérations de l'agence, incluant celles confiées à l'externe.

Au fil des années, au gré de l'évolution des lois et règlements (identification permanente, mise en marché, etc.) des tâches ont été modifiées et une certaine duplication s'est installée entre les encans et l'agence de vente. Après analyse, le comité de mise en marché des veaux de grain a convenu qu'il y avait lieu de procéder à une refonte pour améliorer l'efficacité globale de la mise en marché, au bénéfice des producteurs de veaux de grain. Le comité a alors décidé d'intégrer l'ensemble des opérations en un seul système et de le confier à l'agence de vente.

L'agence a, entre autres, développé un site web pour permettre aux producteurs de faire eux-mêmes, directement sur l'extranet, leurs annonces de veaux à vendre. Leurs inventaires de veaux étant déjà stockés sur l'extranet, cette solution évitait alors une multitude de retranscriptions manuelles (source

importante d'erreurs). Le premier défi, et probablement le principal, consistait à emmener le producteur à utiliser l'extranet. Une campagne de sensibilisation et de formation, réalisée à l'été 2008, nous a permis de rejoindre une grande majorité de producteurs. L'implantation du système a suivi à l'automne, période durant laquelle l'agence a fourni un soutien individualisé selon les besoins de chacun. Au 1^{er} janvier 2009, près de 70 % des veaux de grain étaient annoncés par les producteurs eux-mêmes, directement sur le web (extranet veaux de grain). C'est un succès et c'est tout en leur honneur. Il en est de même pour les autres opérations prises en charge par l'agence.

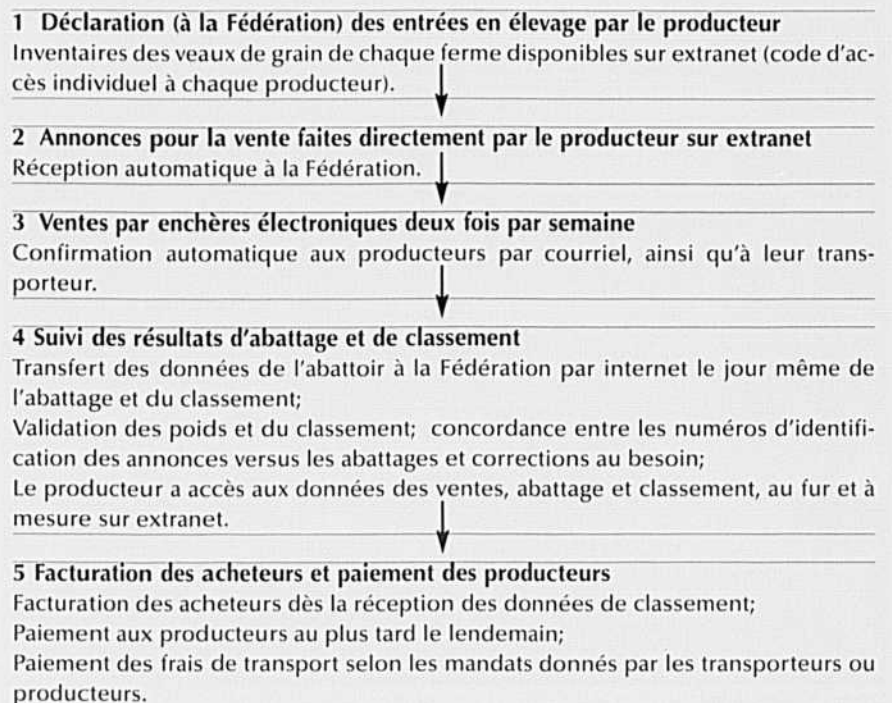
À la fin de l'année 2009, soit après

une première année complète d'opération, le comité pourra mesurer les gains d'efficacité réels. Les prévisions faites avant le lancement du projet faisaient état d'une économie potentielle d'environ 1,25 \$ par veau par année, soit 15 % des frais actuels de mise en marché. Pour le moment, il y a tout lieu de croire que les prévisions du comité seront réalisées.

La refonte administrative de l'agence de vente des veaux de grain a été rendue possible grâce à la contribution financière du CDAQ, dans le cadre de Défi-Solution du Programme pour l'avancement du secteur canadien de l'agriculture et de l'agroalimentaire d'Agriculture et Agroalimentaire Canada.

TABLEAU 1

SCHÉMA DES OPÉRATIONS ADMINISTRATIVES DE L'AGENCE DE VENTE DES VEAUX DE GRAIN



Antoine Doyon au Burkina Faso : « La plus belle expérience de ma vie »

TAMARI LANGLAIS

Agente d'information et de formation,
UPA Développement international

Qu'est-ce que la Fédération des producteurs de bovins du Québec (FPBQ) peut bien avoir en commun avec l'Union des groupements pour la commercialisation des produits agricoles de la Boucle du Mouhoun (UGCPA/BM), une organisation agricole du Burkina Faso qu'UPA Développement international (UPA DI) appuie depuis 15 ans? Non, ce n'est pas la production! Ce qui rapproche ces deux organisations, c'est un défi commun : la cohabitation de plusieurs productions avec des intérêts différents en vue de leur mise en marché. L'UGCPA/BM regroupe en effet des producteurs de céréales (maïs, sorgho, mil) et des productrices de fleurs d'hibiscus, à l'instar de la FPBQ qui regroupe des producteurs laitiers pour la vente de veaux et vaches de réforme, des producteurs de veaux d'embouche et des producteurs

bovins. Toutes deux possèdent un conseil d'administration qui regroupe l'ensemble des productions et qui doit assurer la défense des intérêts communs à tous les membres. Cette situation présente des avantages indéniables, comme de faciliter l'autonomie financière de l'organisation, mais elle comporte aussi son lot de difficultés. Pressentant que ces ressemblances seraient source de connivences entre les administrateurs des deux organisations et que les solutions mises en place ici seraient source d'inspirations là-bas, UPA DI a mijoté une occasion de rencontre et d'échange.

Antoine Doyon, administrateur à la FPBQ, souhaitait depuis longtemps s'impliquer en coopération internationale : « Quand M^{me} Jolette m'a appelé pour me demander si ça m'intéressait de devenir producteur-expert au Burkina Faso et d'expliquer comment la Fédération a mis en place les comités de mise en marché, je n'ai réfléchi que quelques heures et j'ai dit oui. » C'est ainsi qu'en mars 2008, il

s'envolait pour Dédougou au Burkina Faso, accompagné de sa conjointe Rolande Poitras.

Comme de raison, les échanges ont été fructueux, comme en témoigne M. Doyon : « J'ai beaucoup apprécié l'accueil que nous avons reçu, que ce soit de Jean-Baptiste Zoma, coordonnateur du projet de Dynamisation des filières bioalimentaires au Burkina Faso, ou du président et du secrétaire exécutif de l'UGCPA/BM. Ce sont des gens très sympathiques. Lors de ma première rencontre avec le président, je lui ai tout expliqué le fonctionnement des comités de mise en marché, nous avons eu un bon échange. Lors des ateliers avec le conseil d'administration, tout a très bien été. Je crois que l'information que nous leur avons transmise va leur permettre de faire une bonne réflexion et de prendre les décisions qui s'imposent. » Ce partage d'expertise a d'ailleurs donné des résultats concrets puisqu'à sa dernière assemblée générale, en octobre dernier, l'UGCPA/BM a décidé



Antoine Doyon, administrateur à la FPBQ, et sa conjointe, Rolande Poitras, partagent leur expérience avec les dirigeants de l'UGCPA/BM, au Burkina Faso. On les voit ici avec Bonzi Nonyeza, alors président de l'organisation.

Photo : Burkina Mission A Doyon

de mettre en place des comités de mise en marché. Ce changement permettra de s'assurer que chaque spécialité est bien représentée et en mesure de prendre des décisions lesquelles devront prendre en compte l'intérêt des producteurs de chaque spécialité sans compromettre les intérêts communs qu'ils partagent avec les autres membres de la structure.

La question du renouvellement du conseil d'administration et de l'implication des administrateurs sortants a également fait l'objet de discussions. Au Burkina Faso, la loi oblige les administrateurs d'une coopérative à laisser leur siège après deux mandats de trois ans. Dans le cas de l'UGCPA/BM, ce renouvellement était prévu pour 2008. L'expertise des administrateurs sortants étant des plus précieuses, les participants ont réfléchi à la façon de préserver leur implication et ont convenu que l'approche développée par la FPBQ méritait d'être approfondie.

Un autre sujet « chaud » a été débattu, celui de la conciliation des intérêts individuels avec les intérêts

collectifs ou en d'autres mots, comment gérer les situations de conflit d'intérêts. Le code de déontologie de l'Union des producteurs agricoles (UPA), auquel tout administrateur doit se conformer sous peine d'exclusion, a été présenté. Les exemples amenés ont

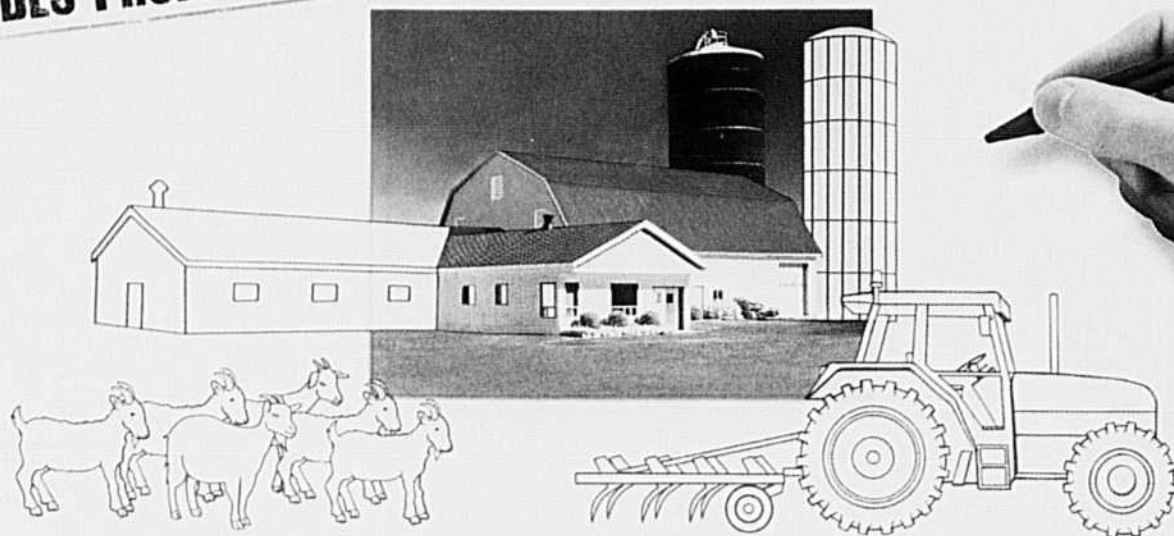
**Un autre sujet
« chaud » a été
débattu, celui de la
conciliation des
intérêts individuels
avec les intérêts
collectifs**

été particulièrement appréciés des participants et leur ont permis de départager l'intérêt collectif de l'intérêt individuel, des notions auxquelles les décideurs de toute organisation sont confrontés quotidiennement.

La présence de M^{me} Poitras, la con-

jointe de M. Doyon, a été également mise à profit afin qu'elle partage son expérience en tant que femme, productrice agricole impliquée tant dans l'entreprise familiale que dans les structures du monde agricole. Précisons ici que les membres de l'UGCPA/BM sont en majorité des femmes et que les hommes et les femmes membres de l'organisation se spécialisent dans des productions différentes. Ainsi, en 2007, l'Union comptait 24 groupements de producteurs de céréales regroupant 379 membres masculins et 18 groupements de productrices d'hibiscus biologiques regroupant 590 membres féminins. La présentation de M^{me} Poitras a captivé l'audience. Le fait qu'elle possède 50 % de l'entreprise agricole familiale en a surpris plus d'un et a suscité bien des questions. Après avoir expliqué comment elle avait su concilier la vie familiale, le travail à l'extérieur et celui sur l'entreprise agricole, M^{me} Poitras a poursuivi en relatant son implication dans le mouvement coopératif agricole et au sein de l'UPA. « Cela n'a pas été facile, confiait-elle aux participants,

DES PROJETS GARANTIS



AVEC LE PLAN GLOBAL D'INVESTISSEMENT, TRACEZ-VOUS UN BEL AVENIR

La Financière agricole vous offre la possibilité de planifier, de façon judicieuse et réaliste, les investissements futurs de votre entreprise. Un de nos conseillers en financement vous accompagnera pour établir votre plan global d'investissement.

Par la suite, au moment de réaliser vos projets, l'obtention du financement n'en sera que plus rapide et économique.

1 800 749-3646 ou www.fadq.qc.ca

**La Financière
agricole
Québec**



Toujours là quand ça compte



Photo : Burkina Mission A. Doyon

Antoine Doyon et Soumahéré Dioma, secrétaire exécutif de l'UGCPA/BM, visitent l'entrepôt d'hibiscus biologiques, traditionnellement cultivés par les femmes Burkinabé et maintenant exportés vers l'Europe grâce à l'appui d'UPA DI.

mais il est important que les femmes s'impliquent dans le monde agricole puisqu'une partie de ce monde est composé de femmes et si elles veulent que leurs idées soient mises de l'avant, il faut qu'elles soient présentes pour les défendre. »

Tout au long de leur séjour d'une

durée de deux semaines, notre producteur-expert et sa conjointe ont su aborder avec ouverture et tact ces divers sujets pourtant bien délicats et leur visite a été fort appréciée de leurs confrères et consœurs Burkinabé. De retour au Québec, M. Doyon commente ainsi son voyage :

« Aujourd'hui, je suis très fier d'avoir accepté. C'est de loin la plus belle expérience de ma vie et Rolande et moi disons oui... nous demeurons volontaires. Merci! »

ENTREFILE ■■■■

Nouvelles politiques de prix des médicaments vétérinaires préventifs

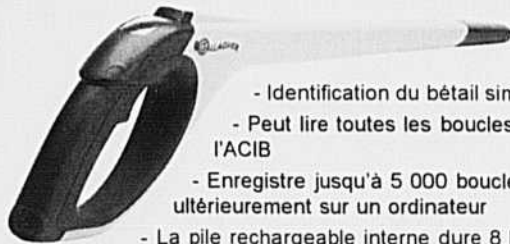
Sousentente ASAQ

Tous les médecins vétérinaires praticiens du Québec exerçant sous le programme ASAQ sont tenus de vous facturer vos médicaments à un prix fixe à la grandeur du Québec. Depuis le renouvellement de l'entente du printemps dernier, le prix de détail de tous les médicaments de nature préventive (vaccins, vermifuges, antibiotiques pour traitement de tarissement, etc.) a été abaissé de 5 % pour s'établir à 20 % au-dessus du prix de gros facturé actuellement aux vétérinaires par le CDMV. Pour les autres produits, la marge maximale demeure à 25 %. Cette mesure vise essentiellement à rapprocher les médecins vétérinaires des producteurs des régions tout en favorisant davantage de présence sur les fermes.

Balances et Lecteurs Maximisez vos profits en suivant de près le rendement de votre bétail

LECTEUR PORTATIF HR3

Pour identifier chacun de vos animaux avec précision, ou pour connecter à un système de pesage et associer automatiquement les poids mesurés par la balance aux animaux scannés



- Identification du bétail simplifiée
- Peut lire toutes les boucles électroniques approuvées par l'ACIB
- Enregistre jusqu'à 5 000 boucles électroniques à télécharger ultérieurement sur un ordinateur
- La pile rechargeable interne dure 8 heures
- Technologie Bluetooth pour connecter à un indicateur de pesage
- Logiciel compris, pour téléchargement vers l'ordinateur
- Qualifié pour le Programme canadien de salubrité des aliments à la ferme pour le bœuf (*Verified Beef Production*)

Visitez notre site Web : www.gallagher.ca

Gallagher offre une gamme complète de produits de pesage, d'identification électronique et de collecte de données. Pour en savoir plus, appelez au 1-800-265-3150 pour obtenir votre brochure GRATUITE ou pour demander une consultation sur le bétail.



Indicateurs de pesage - Barres de pesée - Identification électronique

Modifications au programme ASRA

Producteurs de veaux d'embouche : votre dossier doit être à jour chez ATQ

À la suite des modifications apportées au programme ASRA par La Financière agricole du Québec (FADQ) dans le produit « Veaux d'embouche » pour 2009, en plus des femelles de reproduction que vous possédez, les veaux d'embouche seront considérés dans le volume assurable de votre entreprise au moment de leur vente. Ce qui veut dire que pour vous assurer de recevoir une compensation correspondant à votre production en 2009, vous devez maintenir l'inventaire de vos animaux à jour chez Agri-Traçabilité Québec (ATQ), car ce sont les données de votre dossier de traçabilité qui serviront à la FADQ pour déterminer votre volume assurable.

En tout temps, il est donc de votre responsabilité de :

- maintenir à jour votre inventaire chez ATQ;
- signaler toute variation de votre inventaire – naissances, décès, entrées et sorties d'animaux;
- préciser la date de naissance de vos animaux, puisque cette information sera nécessaire à l'administration du programme ASRA.

Pour toute information sur le programme ASRA, vous contactez la FADQ au 1 800 749-3646

Pour mettre à jour votre dossier de traçabilité, vous contactez ATQ au 1 866 270-4319



Photo: FBRQ

Le Limousin

Un choix ÉVIDENT!

Le LIMOUSIN
une race terminale acceptée chez VSC
(Viandes Sélectionnées des Cantons)

À NE PAS MANQUER
Prochaine vente de taureaux éprouvés en station unique Limousin le 18 avril 2009

Bonne Année 2009
Santé & prospérité

Encan station d'épreuve de taureaux Limousin
Samedi 14 février 2009 à 13 h
(remis au dimanche si tempête)
À l'encan de Saint-Hyacinthe

Pour la Saint-Valentin offrez-vous un amour de Limousin !

L'Association des éleveurs LIMOUSIN du Québec

Claude Lavallée,
secrétaire propagandiste
989 Gadbois, Beloeil (Québec) J3G 3X6
C. élec.: claudio.lavallee@sympatico.ca

Tél.: 450 464-6493
Fax: (450) 464-9401

www.veaudelait.com

S'est refait une beauté!

MARIE-ISABEL MARTINEAU

Agente de développement et de promotion, Veau de lait du Québec

Le site Internet du Veau de lait du Québec s'est refait une beauté. Après neuf ans de mise en ligne, il était tout à fait opportun d'y apporter quelques changements. L'évolution principale est sans aucun doute le « look » général du site qui a été complètement revampé pour le rendre plus attrayant et afin qu'il reflète l'image de marque du Veau de lait du Québec, soit un style haut de gamme et épuré qui adopte des couleurs distinguées comme l'or, le blanc et le noir.

POUR LE CONSOMMATEUR :

Afin de rendre la navigation plus agréable, le www.veaudelait.com offre désormais à l'internaute un menu simplifié et facile d'accès qui inclut des sous-onglets pour un maximum de renseignements sur le produit. En plus de la section très populaire « Les modes de cuisson », une section intitulée « 1001 trucs » a été ajoutée et aborde des thèmes tels que « Conseils pour recettes rapides », « Efficacité au menu », « Tout sur le BBQ », « Bien conserver la viande », etc. Le saviez-vous? La section « Le recueil de recettes » est la plus visitée du

CARTE D'AFFAIRE

Mangeoire pour veaux de lait

fabriquée au Québec avec du plastique grade alimentaire

- Arrêtez le gaspillage de lait de vos veaux.
- Augmentez vos gains de poids.
- Démarrage plus facile.
- Bonne durabilité.
- Installation facile.

Pour information : 450 546-0720



- Le produit
- Les recettes
- Nutrition, l'ABC
- Où se le procurer ?

- Le veau au resto!
- Contactez-nous
- Page d'accueil
- English

Veau de lait du Québec

Le veau de lait, une viande raffinée, rosée et tendre à souhait

Carné de veau de lait du Québec au moult de pomme

Pour un festin du temps des fêtes... cliquez ici!

www.veaudelait.com et offre aux consommateurs plus de 150 recettes différentes, toutes aussi alléchantes les unes que les autres, répondant ainsi aux goûts de tout un chacun.

POUR LE PROFESSIONNEL DE LA SANTÉ :

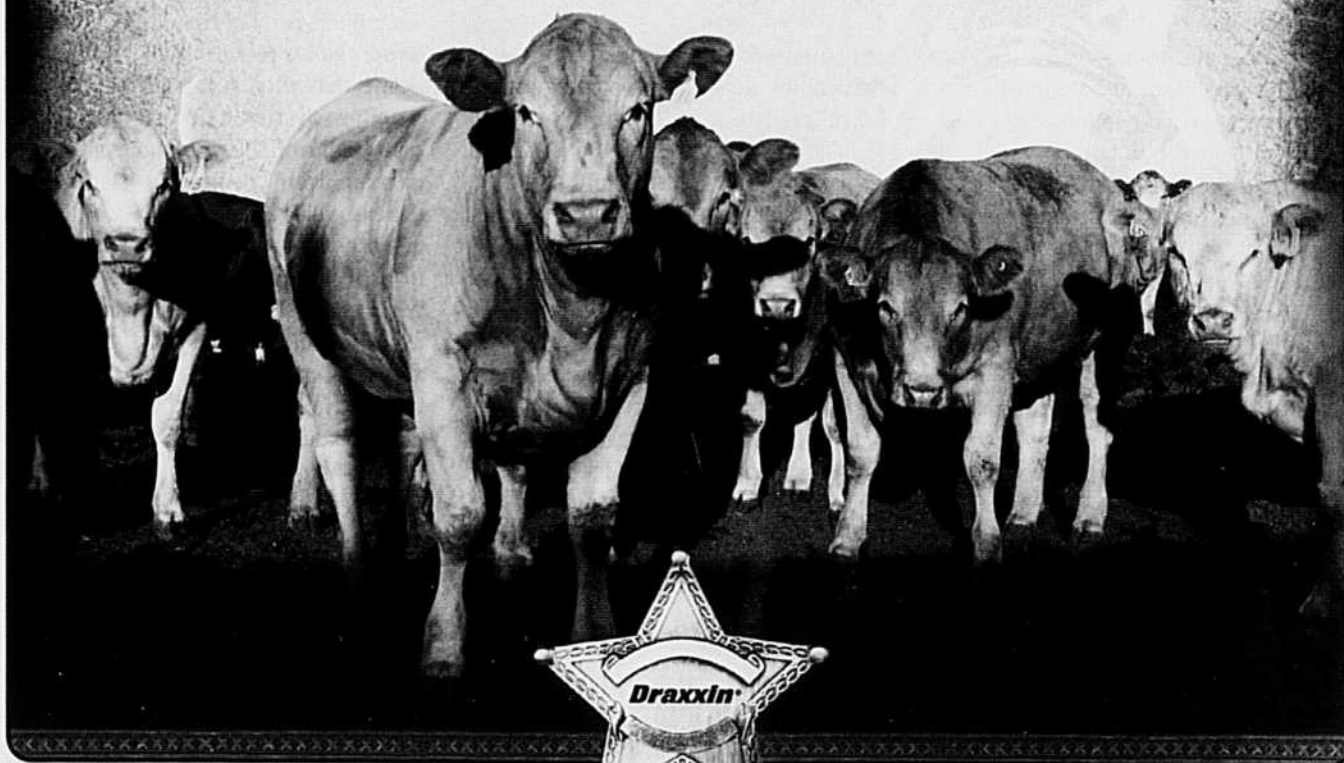
« Nutrition, l'ABC » est la section dédiée aux consommateurs, mais également aux professionnels de la

santé qui désirent obtenir des informations nutritionnelles détaillées sur le veau de lait ou, tout simplement, des renseignements sur le tableau de la valeur nutritive pour des besoins pédagogiques.

POUR LE RESTAURATEUR :

La section « Le veau au resto! » est divisée en deux sous-onglets. Le premier onglet, intitulé « Restaurants », contient une carte géographique pour retrouver par région les restaurants du Québec qui offrent le Veau de lait du Québec au menu. Plus de 450 restaurants sont répertoriés. « Recettes de chefs » est le second onglet qui met à l'avant-plan le chef ainsi que son établissement, et ce, par des recettes originales de veau de lait. C'est donc avec joie que toute l'équipe vous invite à visiter et à consulter régulièrement le www.veaudelait.com.

**DÈS LEUR ARRIVÉE AU PARC D'ENGRASSEMENT,
ÉPARGNEZ ET PROTÉGEZ-LES TOUS
CONTRE LES PRINCIPAUX RISQUES POUR LEUR SANTÉ**



Draxxin® vous offre commodité et tranquillité d'esprit :
**une seule dose, donc moins de manipulations et
moins de stress**



Consultez votre médecin vétérinaire au sujet de Draxxin®.

 Pfizer Santé animale

 **Draxxin®**

® Draxxin est une marque déposée de Pfizer Products Inc.; Pfizer Canada Inc., licencié. DXN C JADP01 0708 F

Avoir plus de vaches

Et faire vèler au pâturage

L'industrie vache-veau est caractérisée par une combinaison unique d'innovation et de tradition. On trouve une grande variété de races, de tailles d'entreprises et de types de gestionnaires. On ne s'étonne donc pas de trouver au sein de ce secteur de la diversité et de l'innovation tant dans l'organisation des systèmes de vêlage que dans les systèmes de production.

Des recherches sur les alternatives en matière de vêlage ont été effectuées à la station de recherche New Liskeard de l'Université de Guelph. L'objectif consistait à comparer le rendement des

animaux, les coûts de production et l'efficacité de la main-d'œuvre pour deux systèmes de gestion très différents.

Le premier système, dit traditionnel, est représenté par des femelles vêlant de la mi-février à la mi-avril. Le deuxième système est représenté par des femelles vêlant en juin et en juillet, pendant qu'elles sont au pâturage. Tous les autres paramètres étaient semblables pour les deux groupes (bagage génétique, âge similaire, géniteur identique, synchronisation des chaleurs, protocole de santé).

Le résumé des résultats des cinq

dernières années montre qu'il existe des différences frappantes entre les deux systèmes. Les animaux au pâturage ont beaucoup moins tendance à avoir besoin d'assistance pendant le vêlage (tableau 1). En fait, les génisses vivant à l'intérieur étaient trois fois plus nombreuses à avoir besoin d'assistance, en comparaison avec les animaux élevés à l'extérieur, tandis que les vaches vivant à l'intérieur avaient besoin d'aide dans cinq fois plus de cas que les vaches vivant à l'extérieur.

Ces données sont probablement en partie attribuables au poids inférieur observé chez les animaux nés en été, qui pesaient en moyenne 6 lb de moins que les animaux nés en hiver. De plus, l'emplacement des enclos fait en sorte que les vaches avaient plus de chances d'être observées pendant le vêlage, bien que les vaches au pâturage faisaient aussi l'objet d'une

Se projeter vers l'avenir
avec contrôle



Budgitel

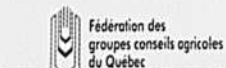
OUTIL DE PLANIFICATION BUDGÉTAIRE

Nouvelles productions maintenant ajoutées :

- Bouvillons
- Vache-veau et veaux de grain
- Ovins
- Caprins
- Acéricoles

Productions déjà existantes :

- Porcs, lait et grandes cultures



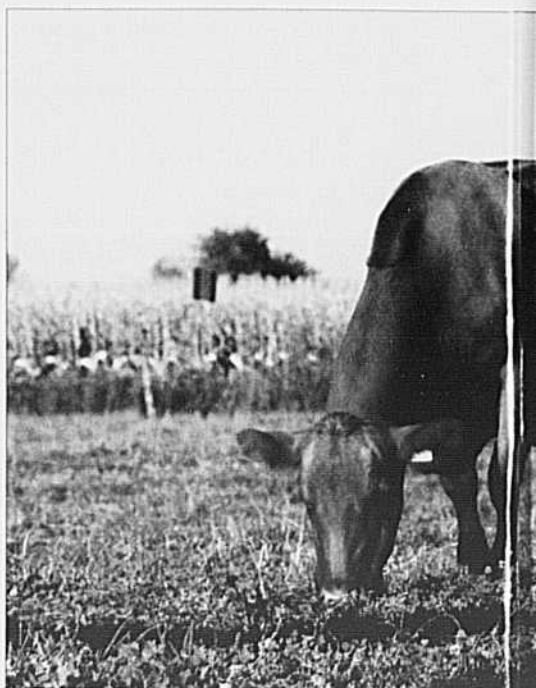
Fédération des
groupes conseils agricoles
du Québec

... pour une gestion globale
de votre entreprise

555, boul. Roland-Therrien, Longueuil (Québec) J4H 4E7

Tél. : 450 679-0530, poste 8227

Courriel : lucie.gauthier@fgcaq.com www.fgcaq.com



Il est possible de faire vèler les vaches au pâturage

vérification au moins deux fois par jour. Le groupe de veaux nés à l'intérieur a aussi connu un taux d'intervention beaucoup plus élevé que l'autre groupe, pour des questions liées à la santé comme l'aide à l'ingestion du colostrum et l'administration de traitements antidiarrhéiques (tableau 2).

Il en a coûté plus de faire vêler les vaches à l'intérieur (tableau 3). Il a fallu environ 30 % plus de litière pour le groupe à l'intérieur, en raison du besoin d'avoir des enclos de vêlage et de postmaternité. De plus, il a fallu plus de travail pour gérer le système de vêlage intérieur, et le coût moyen des traitements par veau a été beaucoup plus élevé pour le groupe à l'intérieur, comparativement au groupe à l'extérieur.

Le coût associé à l'élevage du bétail a été plus élevé pour le groupe élevé à l'intérieur, comparativement au groupe élevé à l'extérieur. Il a fallu déboursier environ 47 \$ de plus par vache donnant naissance en hiver.

La marge nette pour le groupe d'été était de 113 \$ par vache exposée à la reproduction, soit 45 % de plus que les 78 \$ par vache du groupe traditionnel. Il semble donc que le groupe d'été est le grand gagnant quant à la rentabilité (tableau 4).

Ces résultats sont basés sur la comparaison de troupeaux de même taille. Toutefois, en se basant sur les résultats

de la recherche, des calculs théoriques permettent de prévoir que pour un nombre d'employés donné, on peut s'occuper de 25 % plus de vaches grâce à un système d'élevage au pâturage, en comparaison avec l'élevage à l'intérieur. En se basant sur ces projections, la marge nette de l'entreprise s'en trouverait haussée d'environ 80 % si le nombre de têtes pouvait augmenter de 80 à 100 lorsqu'on passe de l'élevage à l'intérieur à l'élevage à l'extérieur.

L'expansion ou l'établissement de

très grands troupeaux de vaches (plus de 200) est un défi de taille si l'on utilise un système de gestion traditionnel basé sur la restriction des naissances pendant l'hiver ou le début du printemps. Le passage à une gestion exhaustive reposant sur le vêlage au pâturage à la fin du printemps et pendant l'été pourrait être une option viable et rentable.

Traduit d'un texte produit par Tom Hamilton, OMAFRA (New Liskeard)

TABLEAU 1

CARACTÉRISTIQUES DE VÊLAGE DES GROUPES SAISONNIERS			
Caractéristiques	Hiver	Été	Probabilité
Poids à la naissance (lb) ¹	105,6	99,5	P<.05
Facilité du processus ²	1,4	1,1	P<.05

Naissances assistées (%)

Génisses	63	17	P<.05
Vaches	18	3	P<.05

¹Ajusté en fonction de l'âge de la mère, du sexe du veau et du type de naissance.

²Échelle de 1 à 4 : 1 = sans assistance, 2 = sortie facile, 3 = sortie difficile, 4 = chirurgie

TABLEAU 2

CARACTÉRISTIQUES RELATIVES À LA SANTÉ ET À LA GESTION DES GROUPES SAISONNIERS			
Élément	Hiver	Été	Probabilité
Taux d'intervention (%)	33	14	P<.05
Traitements par veau né	2,8	0,6	P<.05

Taux de sevrage (%)¹

Génisses ayant leur premier veau	80	92,2	P<.05
Vaches	96,3	92,7	NS

¹Taux de sevrage = nombre de vaches alimentant un veau / nombre de vaches enceintes retenues x 100

TABLEAU 3

QUELQUES COÛTS VARIABLES PAR VACHE RETENUE, PAR GROUPE SAISONNIER (\$)

Élément	Hiver	Été
Main-d'œuvre pendant la saison du vêlage ¹	41	30
Médicaments pour le traitement des veaux ¹	4,21	1,28
Pâturage	68	74
Moulée entreposée	294	293
Litière (\$/vache)	48	37
Installations (dépréciation)	67	40
Total	522,21	475,28

¹Main-d'œuvre pour la vérification dans les enclos ou sur le pâturage, l'entretien des enclos de vêlage, la manipulation des veaux et l'administration de traitements aux veaux.

TABLEAU 4

MARGE NETTE PAR VACHE EXPOSÉE, PAR GROUPE DE GESTION (\$)		
Élément	Hiver	Été
Revenu	611	592
Coût	53	479
Marge nette	78	113



Photo : A. Choquette/FPBQ

et d'obtenir de bons résultats.

Les recherches le confirment : Le bœuf joue son rôle

FRANCINE JODOIN

Directrice des communications, Centre d'information sur le bœuf

La vitamine D a suscité beaucoup d'attention au cours des dernières années par l'importance de son rôle dans la prévention de plusieurs maladies tels le cancer, la sclérose en plaques et le diabète, en plus du rôle déjà bien connu du maintien de la santé des os. De nombreuses organisations comme Santé Canada, la Société d'ostéoporose du Canada, la Société canadienne du cancer et d'autres recommandent de prendre des suppléments de vitamine D régulièrement.

De 1999 à 2004, le Centre d'information sur le bœuf (CIB) a travaillé avec Santé Canada afin de mettre à jour les données nutritionnelles et d'inclure l'analyse de la vitamine D du bœuf dans le Fichier canadien sur les éléments nutritifs. Récemment, le Conseil canadien des aliments et de la nutrition a procédé à l'approbation de la recherche exhaustive du CIB et a inclus



Le bœuf se positionne comme étant une source de vitamine D, il fait donc partie d'une saine alimentation.

le bœuf en tant que source de vitamine D dans une récente publication et dans un feuillet pour le consommateur sur le sujet de la vitamine D.

La plupart des gens, y compris de nombreux professionnels de la santé, ignorent que le bœuf contient de la vitamine D à l'état naturel. La publica-

tion du Conseil canadien des aliments et de la nutrition permettra aux professionnels de la santé et aux personnes travaillant dans le secteur de l'alimentation de découvrir cet aspect méconnu du bœuf.

Cet attribut permet au CIB de positionner le bœuf comme un aliment faisant partie d'une saine alimentation. De plus, le CIB se positionne en tant que source d'information crédible auprès d'organismes externes comme le gouvernement, les médias, les professionnels de la santé et le public. L'information nutritionnelle exacte et actuelle du Fichier canadien sur les éléments nutritifs met en lumière les attributs nutritifs du bœuf, et plus spécifiquement de la vitamine D.

Santé Canada encourage les Canadiens à bien manger en suivant les recommandations du Guide alimentaire canadien et à mener une vie active afin de diminuer les risques de maladies chroniques. Les bénéfices qu'apporte la vitamine D du bœuf cadrent bien avec ces recommandations.



GROBER
(QUÉBEC) INC.

*Beaucoup plus
qu'un lait...*

Un savoir-faire !

Consultez nos spécialistes

2355, rue Canadien
Drummondville (Qc) J2C 7W1

**L'élevage de veaux de lait
vous intéresse ?**



**Maximisez votre production
avec l'expertise et le lait
de remplacement GROBER**

Également disponible :
Lait pour agneaux, chevreaux et poulains

Info Production : (450) 796-5874 (poste 227)
Administration : (819) 475-6317



Vos associations

ASSOCIATION BLONDE D'AQUITAINE

Le conseil d'administration est composé de Clémence Landry, présidente; Laurent Desrosiers, vice-président; Michel Bougie, Daniel Breton, Linda Cyr, François Dandurand, Gilbert Gauthier, Jean-Pierre Lavoie et Pierre L. Léger, directeurs.

Pique-nique annuel : les membres de l'Association ont été conviés au Souper Expo-Bœuf, le 10 octobre 2008. La Blonde d'Aquitaine a été représentée à la *Journée Bovine de l'Estrie* le 23 janvier 2009. Vous pouvez visiter notre site Internet qui a été mis à jour par Diane Belhumeur : http://cf.geocities.com/blond_aquitaineqc/ pour plus d'information sur la race et nos membres. Vos commentaires seraient appréciés. blondaquitaineqc@hotmail.com.

Maureen Landry, secrétaire

Tél. : 819 336-3966

ASSOCIATION SIMMENTAL DU QUÉBEC

C'est le samedi 13 décembre dernier que s'est tenue l'assemblée générale annuelle de l'Association Simmental du Québec à Drummondville. Les membres présents ont pu discuter et échanger sur la race, sa place dans l'industrie et discuter génétique. Afin de rendre la réunion plus conviviale et formatrice, les membres ont pu apprécier une présentation de Pierre Desranleau, responsable de la division bœuf du CIAQ. Des plus intéressantes, la présentation a offert une panoplie d'informations. Vous pouvez la consulter au www.simmentalquebec.ca.

René Larose a été nommé président de l'Association appuyé de Philippe Bellavance à la vice-présidence et d'Antoine Dubé à la trésorerie. Pour compléter l'équipe du conseil d'administration, Rosaire Côté, Emily Grey et Steve Dion occupent les postes d'administrateurs.

Sandra Berthiaume, secrétaire

Tél. : 819 395-4453

ASSOCIATION CHAROLAIS

L'association Charolais invite tous ses membres à son assemblée annuelle, qui aura lieu à Québec, le dimanche 22 février 2009. Une invitation vous parviendra sous peu. C'est bientôt la période des ventes dans les stations d'évaluation et ventes privées. Pour en savoir plus, consultez notre site Internet www.charolaisquebec.qc.ca. Informations à info@charolaisquebec.qc.ca. Vous pouvez rejoindre notre « field-man », André Pérusse au 418 423-4681, cell. : 418 814-8899.

Laurent Jourdain, secrétaire

Tél. : 450 799-2433

ASSOCIATION ANGUS DU QUÉBEC

La demande pour les animaux Angus reste forte parmi les éleveurs pur-sang, commerciaux et les parcs d'engraissement. Je reçois parfois les demandes pour les animaux; faites-moi savoir si vous en avez à vendre! Notre programme d'identification avec les boucles Angus/ATQ est toujours en marche et les étiquettes sont disponibles chez ATQ. Profitez-en pour identifier vos veaux Angus! Les prépara-

tions sont sur pied pour le Forum Mondial Angus qui aura lieu à Spruce Meadows en Alberta en juillet 2009. Contactez l'Association pour plus d'information.

Soyez parmi nous pour notre assemblée annuelle qui aura lieu le dimanche 15 février 2009 à l'Hôtel & Suites Le Dauphin à Drummondville.

Trudy Beaton, secrétaire

Tél. : 819 877-5603

ASSOCIATION LIMOUSIN

Chers éleveurs de boeuf, en ce début d'année 2009, permettez-moi de vous souhaiter une bonne année de santé physique, mais aussi financière. Lorsque l'on regarde tout ce qui se passe dans le monde, mais aussi chez nos voisins américains, il est un peu inquiétant et difficile de voir l'avenir de façon positive. Toutefois et malgré tout, il est encore plus important dans des situations de crise d'être à l'avant-garde et proactif. J'insiste une fois de plus et demande aux membres de s'impliquer de près ou de loin dans notre association. Pour 2009, je souhaite à l'association d'avoir des gens comme vous qui ont des intérêts pour leur race, mais aussi dans son développement et d'avoir une vision large pour l'ensemble de l'élevage Limousin.

Claude Lavallée, secrétaire

Tél. : 450 464-6493

ASSOCIATION SHORTHORN

Le Show national junior aura lieu les 24 et 26 juin aux terrains d'exposition de Brome. Des taureaux testés à la génétique supérieure sont disponibles auprès de plusieurs fermes d'élevage de Shorthorn.

Ray Dempsey, secrétaire

Tél. : 418 453-2908

ASSOCIATION HIGHLAND

Il y avait cinq éleveurs Highland qui présentaient 22 animaux à la dernière édition d'Expo-Bœuf. Pour les résultats complets, vous pouvez visiter le site Internet : www.expovicto.com (rubrique résultats). La station d'épreuves a débuté le 8 décembre 2008 avec 29 taureaux Highland. Pour les résultats de chaque mois voir www.agrireseau.qc.ca. N'oubliez pas le renouvellement de votre carte de membre 2009.

Claire Courtemanche, secrétaire

Tél. : 819 275-7027

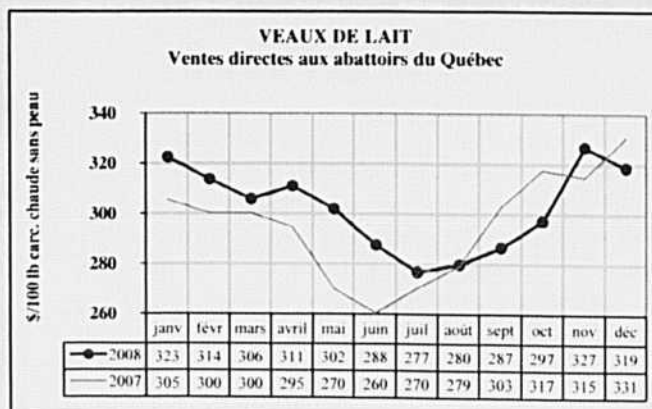
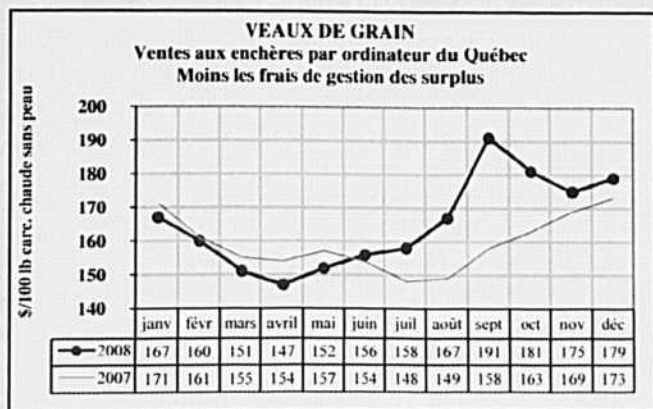
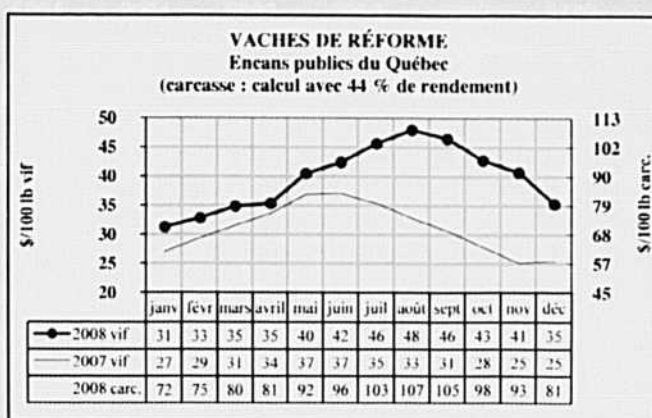
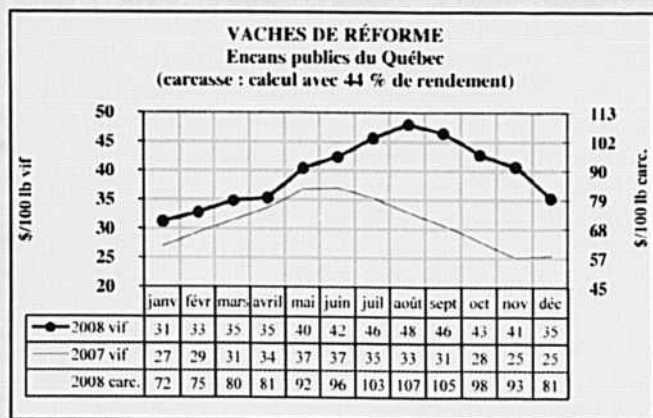
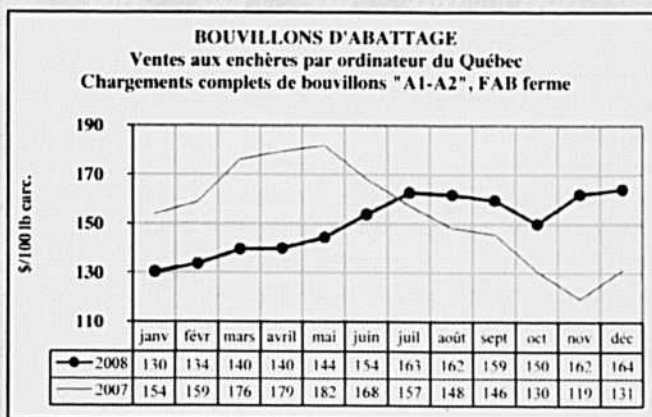
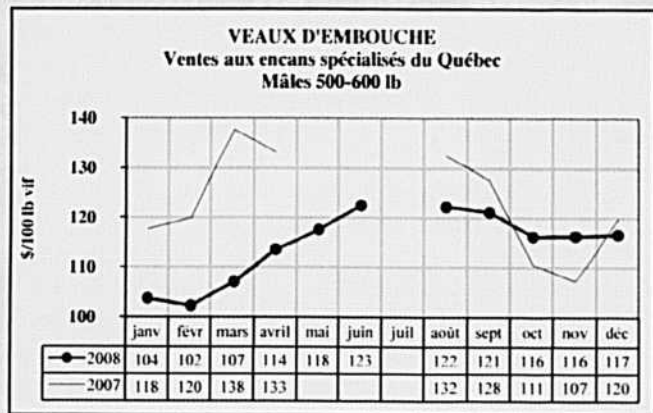
ASSOCIATION HEREFORD

CCRBQ : tout comme les années précédentes, nous renouvelons la subvention de 15 \$ par taureau qui sera évalué avec l'appareil ultrason en station ou à la ferme. Pour information, contactez André Beaumont au 819 758-9999.

André Beaumont, secrétaire

Tél. : 418 875-2343

Statistiques



SALERS



La vache
CHAMPIONNE

TIRAGE
de 300 \$
à la station
St-Martin

- Pour son ouverture pelvienne inégalée qui lui permet des vêlages faciles.
- Redevient féconde rapidement après le vêlage.
- Pour avoir le plus bas taux de renouvellement.
- Pour avoir le plus bas taux de mortalité.
- Pour avoir le meilleur taux de production numérique.

ENCANS
STATION D'ÉPREUVE

Saint-Martin
samedi,
21 février 2009

ASSOCIATION SALERS
DU QUÉBEC

Marien Dancause, président
Tél.: 418 898-5372

Christine McGee, secrétaire
Tél.: 819 826-2581



www.salerscanada.com

NOS MEMBRES :

Beard Donald
819 848-3999

Beard Doug
819 848-2363

Belhumeur Alain
450 836-3839

Courville Léon
450 243-0266

Custeau Raymond
819 845-2591

Dancause Marien
418 898-5372

Davidson Jessy
819 847-0486

Forget Martin
819 748-2866

Lacroix Daniel
819 583-3809

Lesage Karine
819 983-4026

Maheux Denis
418 382-5551

Mason Mark
819 848-2659

McGee Gérald
819 826-2918

Morin Corey
819 346-6767

Morin Michael
819 848-2627

Pettigrew Jacqueline
819 389-2129

Rousseau Daniel
418 893-2254

TCJ Salers
514 485-2563

Veillette Réjeanne
819 333-1211

Vermette Robert
450 532-2395

La Salers séduit
indéniablement

LANCEZ-
VOUS

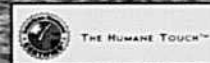
On s'occupe de veaux!



**Le chef de file
en élevage de
veaux de lait et
de veaux de grain
au Québec**

- Contrat d'élevage et financement disponibles.
- Produits conçus et fabriqués au Québec.
- Nouveaux aliments d'allaitement pour veaux de lait.
- Gamme complète de produits pour veaux de grain.
- Veaux sevrés disponibles en tout temps.
- Service d'achats et livraison de petits veaux.
- Service de transport disponible.

20 ans
Délimax



3700, boul. Laframboise
Saint-Hyacinthe (Québec) J2R 1L1
Tél. : 450 773-5282
Télec. : 450 250-3700
Courriel : delimax@delimax.com
Internet : www.delimax.com



**UNE ÉQUIPE
DE PROFESSIONNELS
À VOTRE SERVICE**

